

DÎNERS BOTANIQUES

Jeudi 16 février 2017

12h20 – 13h15

Local 3408

Pavillon Paul-Comtois

C'est pour tous !

C'est gratuit !



*Flore du Québec et du Canada central
et des Maritimes* : œuvre inédite de Bernard Boivin

Présentation et photos: **Gilles Ayotte**

Jeudi prochain...

**DÎNERS
BOTANIQUES**

Jeudi 23 février 2017

12h20 – 13h15

Local 3408

Pavillon Paul-Comtois

C'est pour tous !

C'est gratuit !



Botanique en Nouvelle-France

Présentation et photos: **Gilles Ayotte**

Pour accéder aux « Dîners botaniques »

www.fsaa.ulaval.ca

The screenshot shows the website header for the Faculty of Agriculture and Food Sciences at Université Laval. The navigation menu includes: FUTURS ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTS ACTUELS, ÉTUDES, RECHERCHE, INTERNATIONAL, SERVICES, and FACULTÉ. An orange arrow points to the 'FACULTÉ' menu item. Below the menu is a banner with two main sections:

- Futurs étudiants**: Formez des professionnels qui assurent l'avancement des connaissances dans les secteurs de l'agroalimentaire et de la consommation. Découvrez nos programmes de formation continue et de perfectionnement.
- Espace étudiant**: Accroître ses compétences tout en travaillant.



Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation

Trouver une personne Nous joindre Accès rapides ▾



FUTURS ÉTUDIANTS

ÉTUDIANTS ACTUELS

ÉTUDES

RECHERCHE

INTERNATIONAL

SERVICES

FACULTÉ

Qui sommes nous?

Direction
Mission & Vision
Historique
Plus de 100 ans

Philanthropie

Faire un don
Projets en cours

Départements et école

École de nutrition
Économie agroalimentaire et sciences de la consommation
Phytologie
Sciences animales
Sciences des aliments
Sols et de génie agroalimentaire

Politiques facultaires

Infrastructures

Pavillons
Fermes
Laboratoires
Complexe des serres de haute performance
Jardin universitaire Roger-Van den Hende

Actualités et événements

Actualités
Événements
Conférences

Diplômés

Retrouvailles
Conventum
Rencontre annuelle à Montréal
Faire un don à la FSAA

<http://www.fsaa.ulaval.ca/faculte/actualites-et-evenements/conferences/diners-botaniques/>

© Gilles Ayotte 2017
UL/FSAA/Phytologie

The screenshot shows the website interface for 'Dîners botaniques'. At the top, there is a navigation bar with the Université Laval logo and the text 'Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation'. Below this is a menu with categories: FUTURS ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTS ACTUELS, ÉTUDES, RECHERCHE, INTERNATIONAL, SERVICES, and FACULTÉ. A green banner below the menu contains the title 'Dîners botaniques' and a breadcrumb trail: 'Faculté / Actualités et événements / Conférences /'. On the left side, there is a sidebar menu under the heading 'Actualités et événements' with options: Actualités, Événements, Conférences, **Dîners botaniques** (highlighted with an orange box), and Journées thématiques. An orange arrow points from the 'Dîners botaniques' link to the main content area. The main content area is titled 'Liste des présentations' and contains a list of ten items, each in a grey bar with a right-pointing arrow: 'Session Hiver 2017', 'Session Hiver 2016', 'Session Hiver 2015', 'Session Automne 2014', 'Session Hiver 2014', 'Session Automne 2013', 'Session Hiver 2013', 'Session Automne 2012', 'Session Hiver 2012', and 'Session Automne 2011'. Another orange arrow points from the 'Événements' link in the sidebar to the 'Session Hiver 2017' item.

UNIVERSITÉ LAVAL Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation

Trouver une personne Nous joindre Accès rapides

FUTURS ÉTUDIANTS ÉTUDIANTS ACTUELS ÉTUDES RECHERCHE INTERNATIONAL SERVICES FACULTÉ

Dîners botaniques

Faculté / Actualités et événements / Conférences /

Actualités et événements

- Actualités
- Événements
- Conférences
- Dîners botaniques**
- Journées thématiques

Liste des présentations

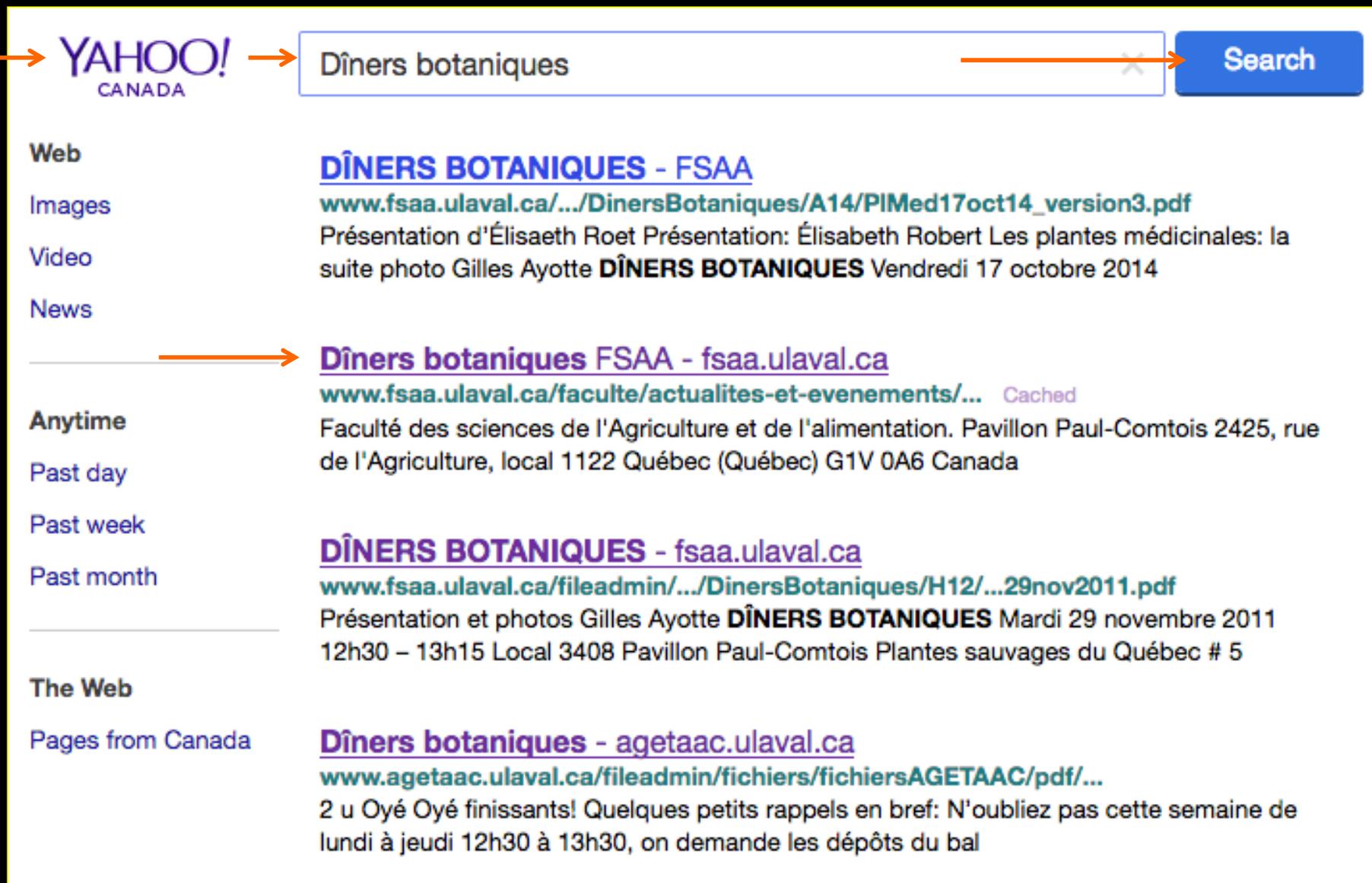
Session Hiver 2017

Date	Conférences	Conférenciers
Jeudi 9 février	De curieuses histoires de plantes pour fêter le 150e anniversaire du Canada	Alain Asselin
Jeudi 16 février	La flore du Québec et du Canada central et des maritimes: oeuvre inédite de Bernard Boivin	Gilles Ayotte
Jeudi 23 février	Botanique en Nouvelle-France	Gilles Ayotte
Jeudi 2 mars	Les tourbières ombrotophes: un regard sur leur restauration et leur résilience au feu	Ariane Blier-Langdeau
Jeudi 16 mars	Les produits de l'apiculture vous intéressent?	Mélissa Girard
Jeudi 23 mars	Des curieuses histoires de plantes (suite)	Alain Asselin
Jeudi 30 mars	Plantes sauvages comestibles	Gilles Ayotte
Jeudi 6 avril	Lichens et briophytes du cap Wolstenholme (projet de parc national)	Jean Gagnon
Jeudi 13 avril	Communautés végétales des marécages	Léo Janne Paquin

Session Hiver 2016

Session Hiver 2015

Pour ceux qui n'ont pas de mémoire...



YAHOO! CANADA

Dîners botaniques

Search

Web

[DÎNERS BOTANIQUES - FSAA](#)
www.fsaa.ulaval.ca/.../DinersBotaniques/A14/PIMed17oct14_version3.pdf
Présentation d'Élisaeth Roet Présentation: Élisabeth Robert Les plantes médicinales: la suite photo Gilles Ayotte **DÎNERS BOTANIQUES** Vendredi 17 octobre 2014

Images

Video

News

Anytime

Past day

Past week

Past month

[Dîners botaniques FSAA - fsaa.ulaval.ca](#)
www.fsaa.ulaval.ca/faculte/actualites-et-evenements/... Cached
Faculté des sciences de l'Agriculture et de l'alimentation. Pavillon Paul-Comtois 2425, rue de l'Agriculture, local 1122 Québec (Québec) G1V 0A6 Canada

The Web

Pages from Canada

[DÎNERS BOTANIQUES - fsaa.ulaval.ca](#)
www.fsaa.ulaval.ca/fileadmin/.../DinersBotaniques/H12/...29nov2011.pdf
Présentation et photos Gilles Ayotte **DÎNERS BOTANIQUES** Mardi 29 novembre 2011 12h30 – 13h15 Local 3408 Pavillon Paul-Comtois Plantes sauvages du Québec # 5

[Dîners botaniques - agetaac.ulaval.ca](#)
www.argetaac.ulaval.ca/fileadmin/fichiers/fichiersAGETAAC/pdf/...
2 u Oyé Oyé finissants! Quelques petits rappels en bref: N'oubliez pas cette semaine de lundi à jeudi 12h30 à 13h30, on demande les dépôts du bal

Bernard Boivin

© Gilles Ayotte 2017
UL/FSAA/Phytologie



Bernard Boivin à l'époque de son entrée à la Société royale du Canada en 1969 (alors âgé de 53 ans)
(photo Jacques Cayouette)

« Mon cher Bernard, continuez à travailler et à vous développer dans l'unité. [...] Je désire de toute mon âme que vous soyez un savant remarquable et qui ne cesse pas pour cela d'être un homme vrai, avec tout ce que cela comporte. »

Extrait d'une lettre du frère Marie-Victorin à son étudiant Boivin, qui étudie à l'Université Harvard. Il l'encourage et se réjouit pour lui. Lettre du 3 avril 1941 dans le dossier P244/C3,1

http://www.archives.ulaval.ca/archives_historiques/publications/

The screenshot shows the website 'Archives historiques' with a navigation menu and a list of publications. A yellow arrow points to the left side of the page, and several red arrows point to specific entries in the list.

Publications

Les instruments de recherche proposés ici (en format pdf) ont été réalisés en grande partie grâce à une contribution financière de Bibliothèque et Archives Canada par l'entremise du Conseil canadien des archives dans le cadre du Programme national de description des archives.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec a également contribué, par son programme *Soutien au traitement des archives* à la réalisation de plusieurs de ces publications. Nous tenons à remercier ces deux organismes pour leur appui à la communauté.

- Fonds [Jean-Paul Bernard](#) (P496)
- Fonds [Bernard Bolvin](#) (P244)
- Fonds [René Bureau](#) (P109)
- Fonds [Elzéar Campagne](#) (P289)
- Fonds [Famille Pierre-Joseph-Olivier Chauveau](#) (P328)
- Fonds [Gérard Dion](#) (P117)
- Fonds [Léon Dion](#) (P435)
- Fonds [Adrien Dufresne](#) (P218)
- Collection [Fondation de St-Denis-Sarneau](#) (P468)
- Fonds [Camille Gervais](#) (P493)
- Fonds [Miroslav Marian Grandtner](#) (P310)
- Fonds [Grenica et famille Grenier](#) (P291)
- Fonds [Jacques Guey](#) (P421)
- Fonds [Louis-Edmond Hamelin](#) (P311)
- Fonds [Luc Lacombe](#) (P178)
- Fonds [Georges-Henri Lévesque](#) (P151)
- Fonds [Maxime](#) (P355)
- Fonds [Pierre Perrault](#) (P319)
- Fonds [Florien Sauvageau](#) (P341)
- Fonds [La Société des Dix](#) (P348)
- Fonds [Alphonse St-Jacques](#) (P392)
- Fonds [Jean-Charles Bonenfant](#) (P120)
- Fonds [Département des littératures](#) (U647)
- Fonds [Philippe Hamel](#) (P160)
- Fonds [Larkin Kenyon](#) (P202)
- Fonds [Jean-Guy Paquet](#) (P249)
- Fonds [Fernand Gindras](#) (P375)
- Fonds [Joseph-Ernest Grégoire](#) (P136)
- Fonds [Jacques Rousseau](#) (P174)
- Fonds [École des Beaux-Arts](#) (P433)

Division de la gestion des documents administratifs et des archives
Université Laval --- 2014 Tous droits réservés
Dernière mise à jour: 23/05/2016

Biographie

Bernard Boivin, botaniste; né le 7 juin 1916 à Montréal; il est le fils d'Alexis Boivin et de Marie L. Tremblay; le 26 décembre 1946, il épouse Cosette Marcoux avec qui il aura trois enfants; il décède à Québec le 9 mai 1985, à l'âge de 68 ans.

Bernard Boivin vit sa jeunesse aux Éboulements dans la région de Charlevoix et c'est là que commence son intérêt pour la botanique. En 1932 à l'âge de 16 ans, il y commence son herbier. Il retourne dans sa ville natale, Montréal, pour entreprendre ses études collégiales et universitaires. De 1929 à 1937, il étudie au Collège Sainte-Marie et y obtient son baccalauréat ès Art. Il poursuit ses études à l'Institut botanique de l'Université de Montréal, pour y diplômer en 1941, d'une licence ès Science, avec distinction. Durant son séjour à l'Institut, il aura comme professeurs, entre autres, le frère Marie-Victorin, Jacques Rousseau et Jules Brunel. De plus, il y côtoiera des botanistes de renom, dont Pierre Dansereau, Marcel Raymond, Ernest Rouleau et James Kucyniak. Il sera également assistant du frère Marie-Victorin pour les cours de vacances de botanique à l'été 1940 et responsable de travaux pratiques durant l'année scolaire. C'est aussi à l'Institut botanique qu'il rencontre sa future épouse, Cosette Marcoux. Elle est aussi étudiante et assistante de professeurs.

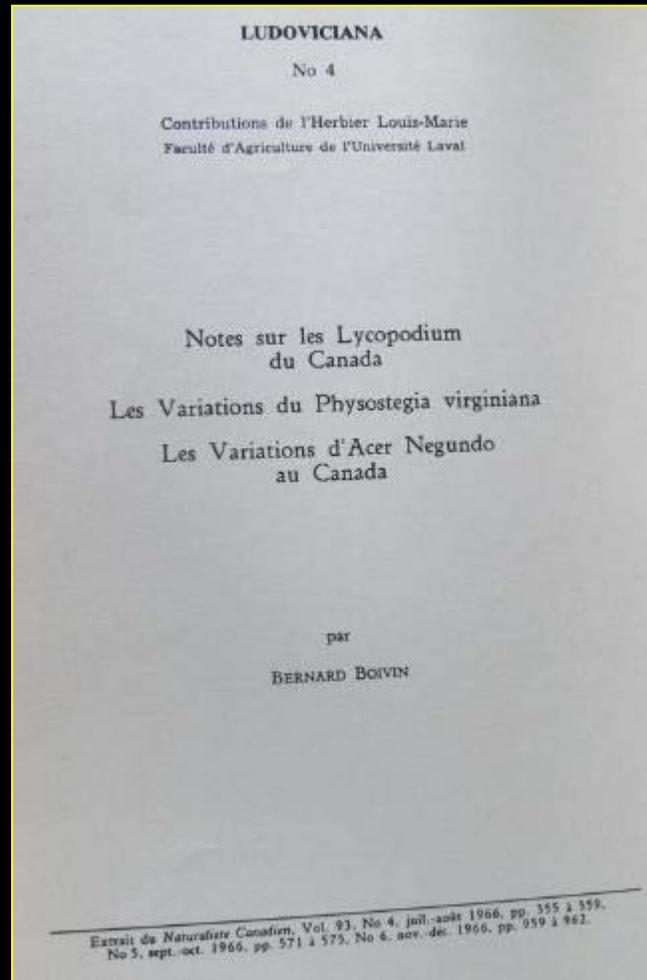
Une bourse doctorale de la Province de Québec lui permet d'étudier à l'Université Harvard à Cambridge sous la direction du professeur Merritt Lyndon Fernald. Il dépose sa thèse, une monographie mondiale du genre *Thalictrum*, écrite en latin et obtient son doctorat en 1944. L'année précédente, en 1943, la Deuxième Guerre mondiale le rattrape. Il fait son service militaire et est affecté à la Division du Pacifique de l'Armée canadienne. Il s'y distingue par la mise sur pied d'un système de classification des messages japonais décodés. Durant cette période, le botaniste ne reste pas inactif. En effet, stationné en Australie, il profite de ses temps libres pour écrire une monographie du genre *Westringia*. À son retour de la guerre en 1946, il se marie et travaille un an comme botaniste au musée national à Ottawa. C'est là qu'il commence des études sur les plantes de l'Ouest canadien. En 1947-1948, il retourne à Harvard comme boursier Guggenheim et chercheur associé et étudie le genre *Lycopodium*. À son retour au pays, en juin 1948, il est engagé comme botaniste au Service des sciences du ministère de l'Agriculture, à Ottawa, à la Division de botanique et de pathologie végétale, qui deviendra l'Institut de recherche sur les plantes et plus tard, l'Institut de recherche biosystématique. De 1949 à 1960, il poursuit ses travaux sur les plantes de l'Ouest canadien. En 1979, il est transféré à la station de recherche d'Agriculture Canada à Sainte-Foy, pour mieux travailler et profiter de l'Herbier Louis-Marie de l'Université Laval. Cette même année, il y propose un cours très élaboré sur l'histoire de la botanique, qui sera très apprécié par ses étudiants. Il prend sa retraite du gouvernement en 1981, mais continue ses recherches et ses travaux au sein de l'Université, jusqu'au moment de son décès.

Ludoviciana

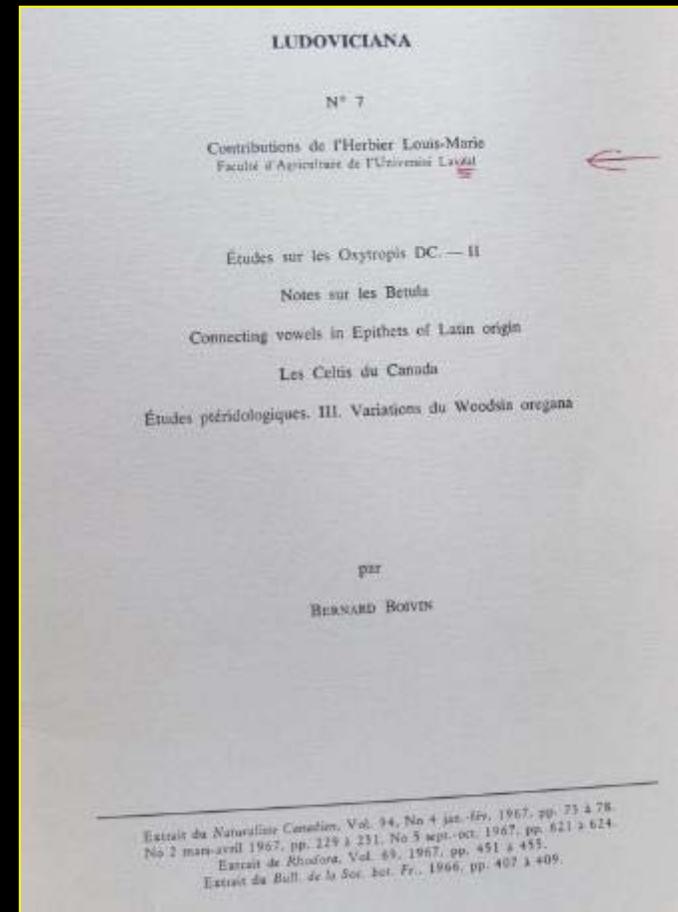
© Gilles Ayotte 2017
UL/FSAA/Phytologie



1966

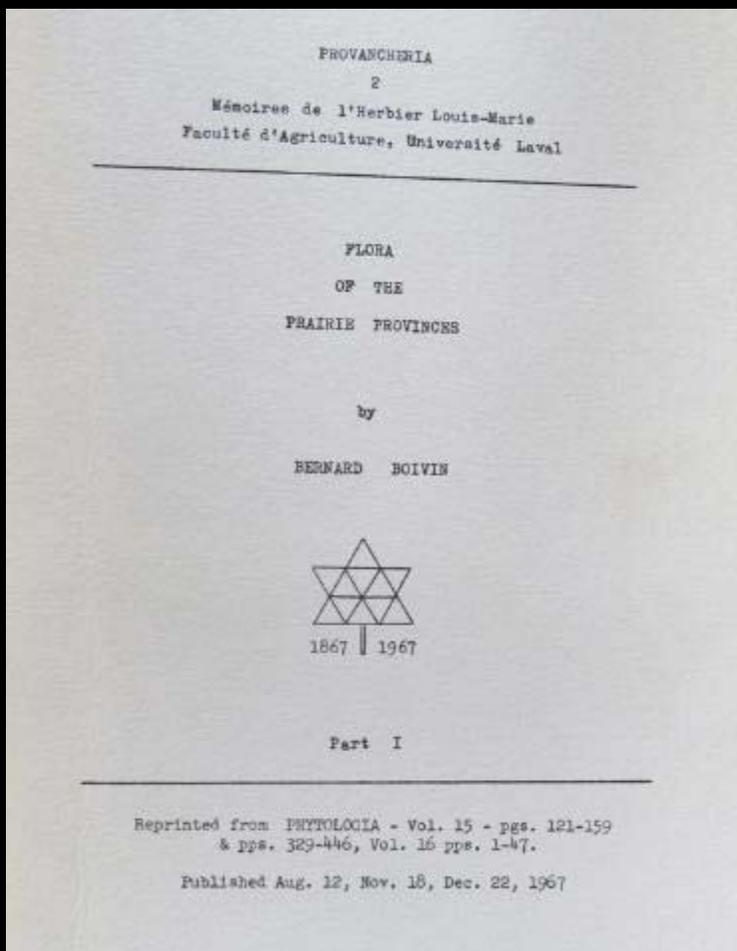


1966



1967

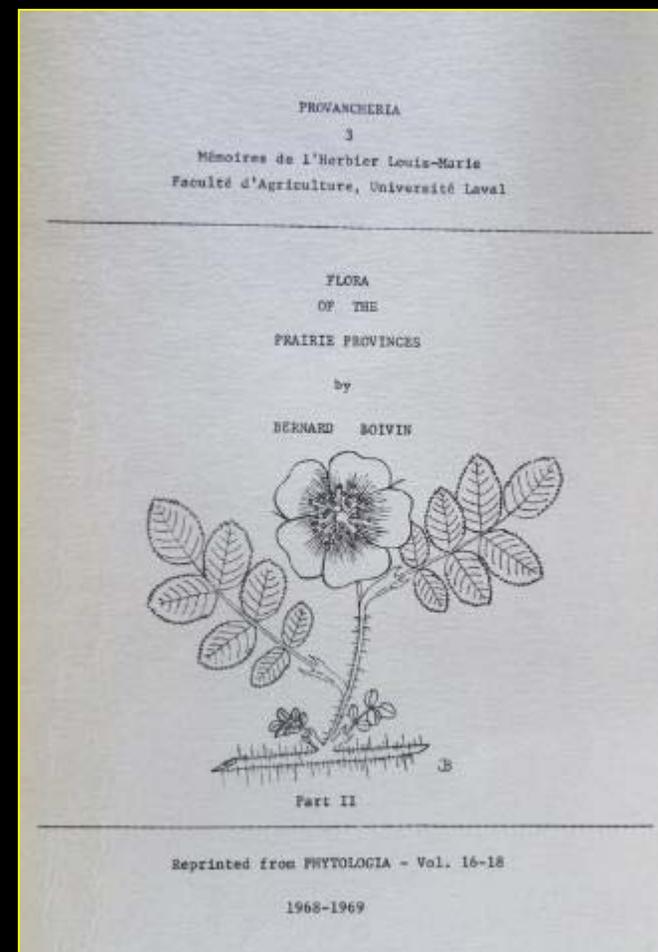
Provancheria



1967

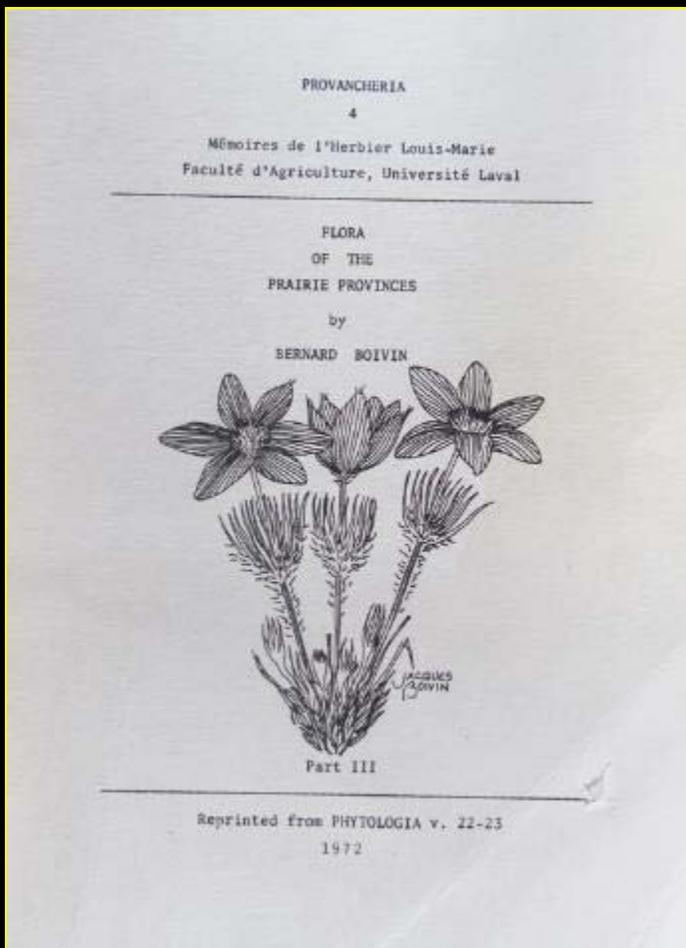


1968

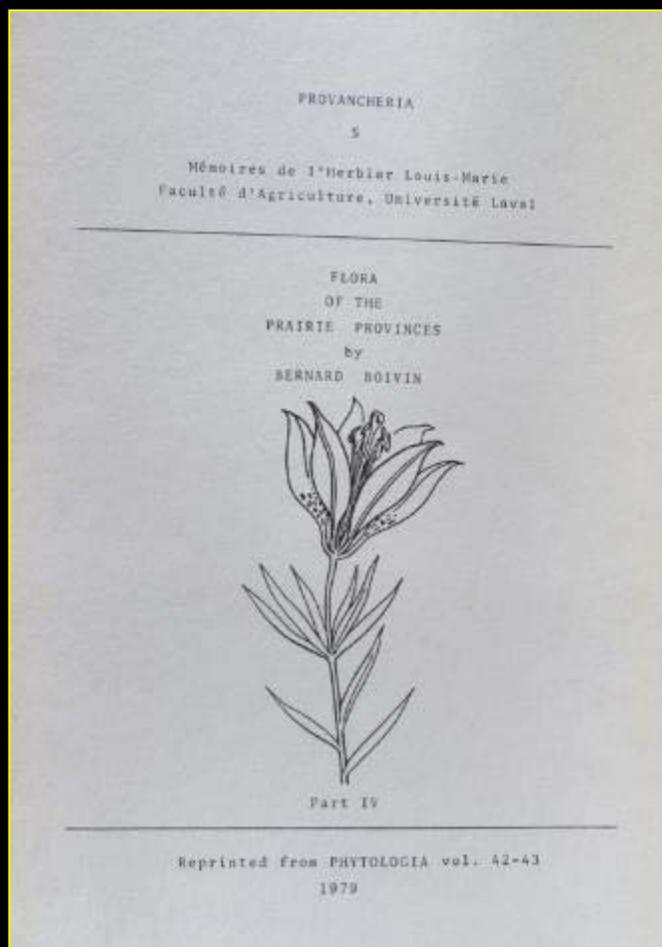


1968-1969

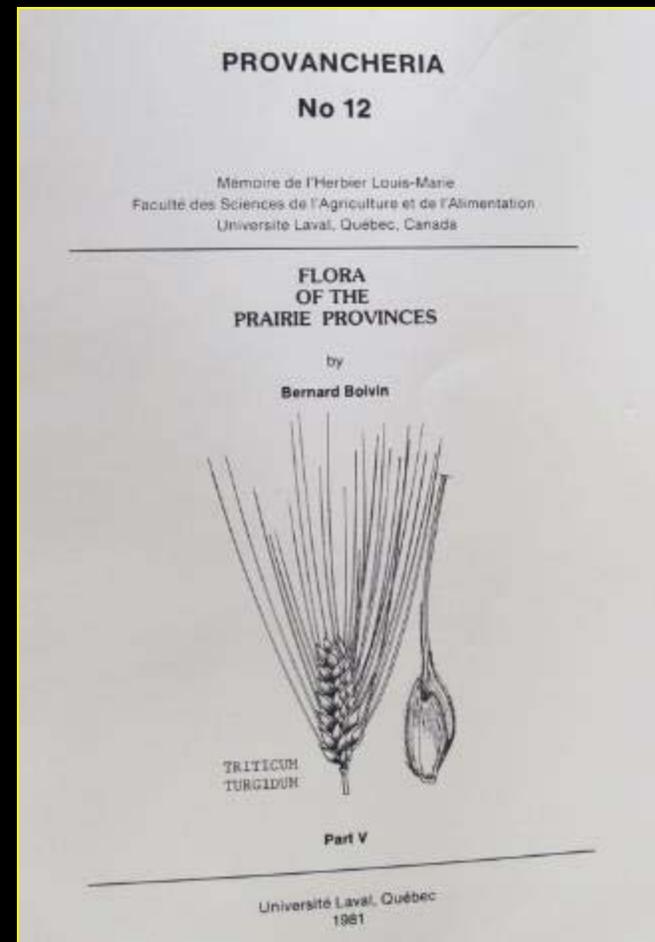
Provancheria



1972



1979



1981

Provancheria

PROVANCHERIA

No 9

1978

Mémoire de l'Herbier Louis-Marie
Faculté des Sciences de l'Agriculture et de l'Alimentation
Université Laval, Québec, Canada

LA FLORE DU CANADA EN 1708

Étude d'un manuscrit
de Michel Sarrazin et Sébastien Vaillant

par

Bernard Boivin

Institut de Recherches Biosystématiques
Agriculture Canada
Ottawa, Canada

Extrait de la revue *Études Littéraires*
Vol. 10, n° 1 et 2 avril/août 1977

1977

*Gilles Ayotte
hommage de
Boivin*

PROVANCHERIA

No 10

1980

Mémoire de l'Herbier Louis-Marie
Faculté des Sciences de l'Agriculture et de l'Alimentation
Université Laval, Québec, Canada

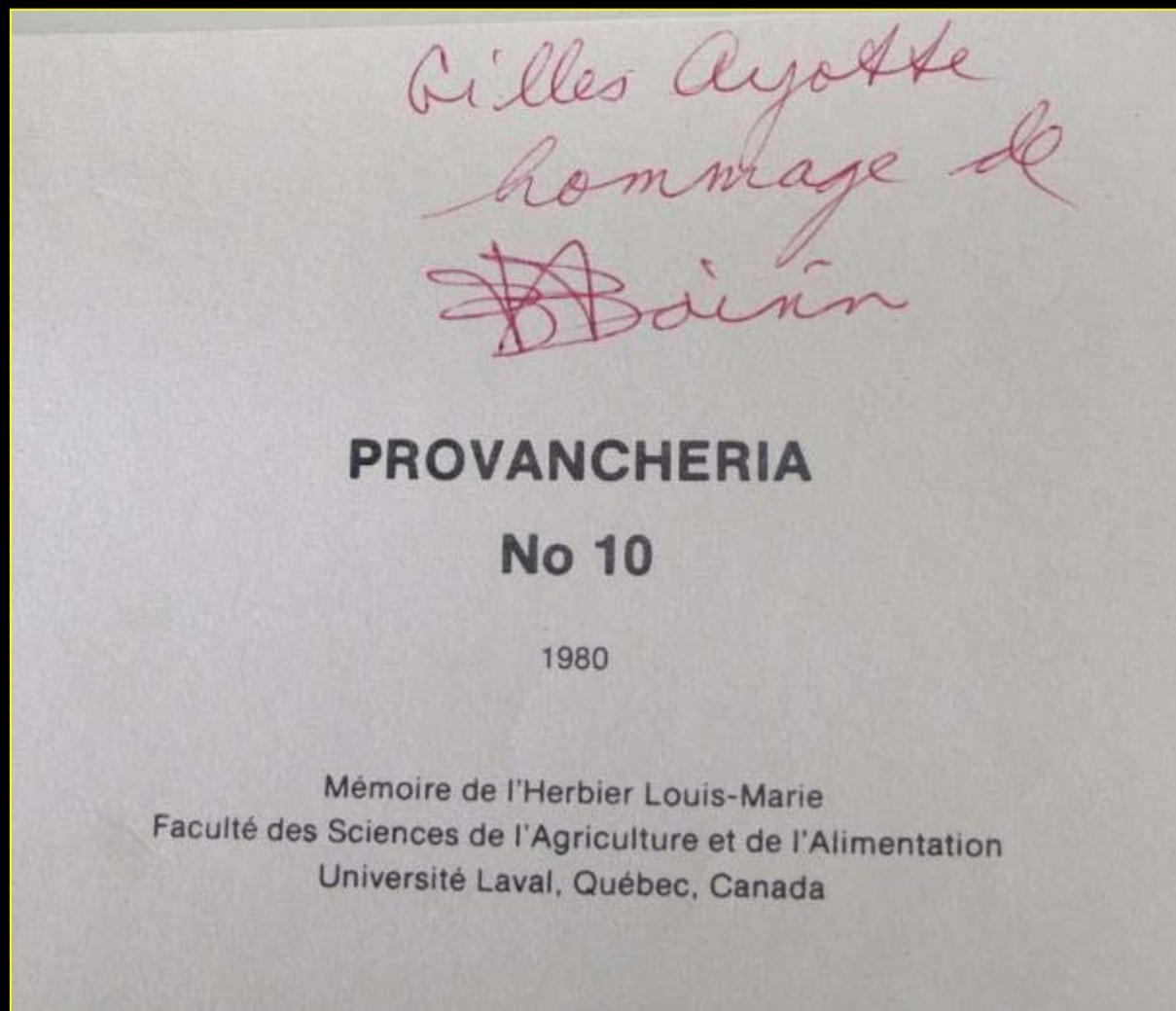
SURVEY OF CANADIAN HERBARIA

par

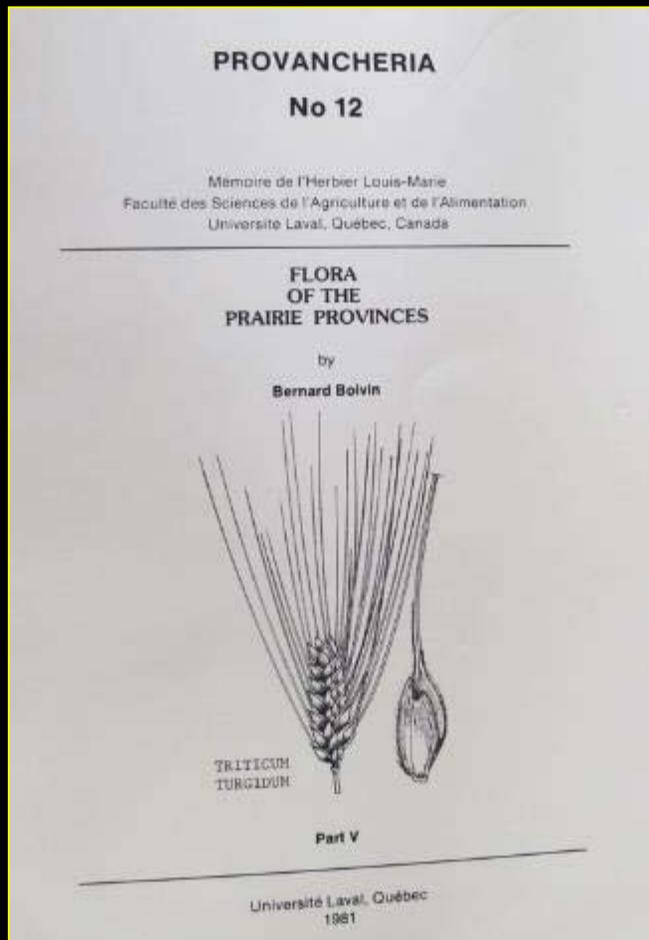
Bernard Boivin
Ministère de l'Agriculture, Ottawa
et
Herbier Louis-Marie

Université Laval, Québec

1980



Provancheria 12

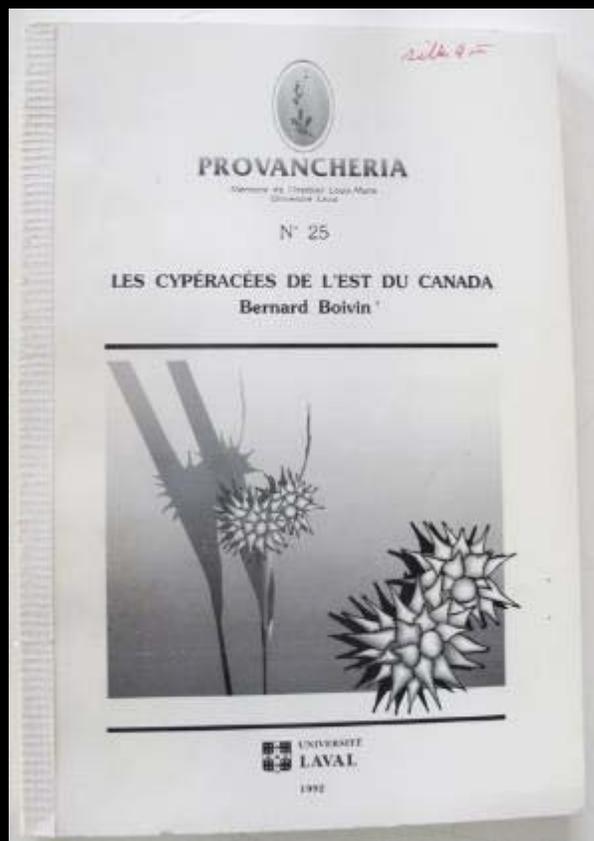


1981



illustrations de Maurice-F. Vittoz

Provancheria 25



BOIVIN, B.: LES CYPÉRACÉES DE L'EST DU CANADA

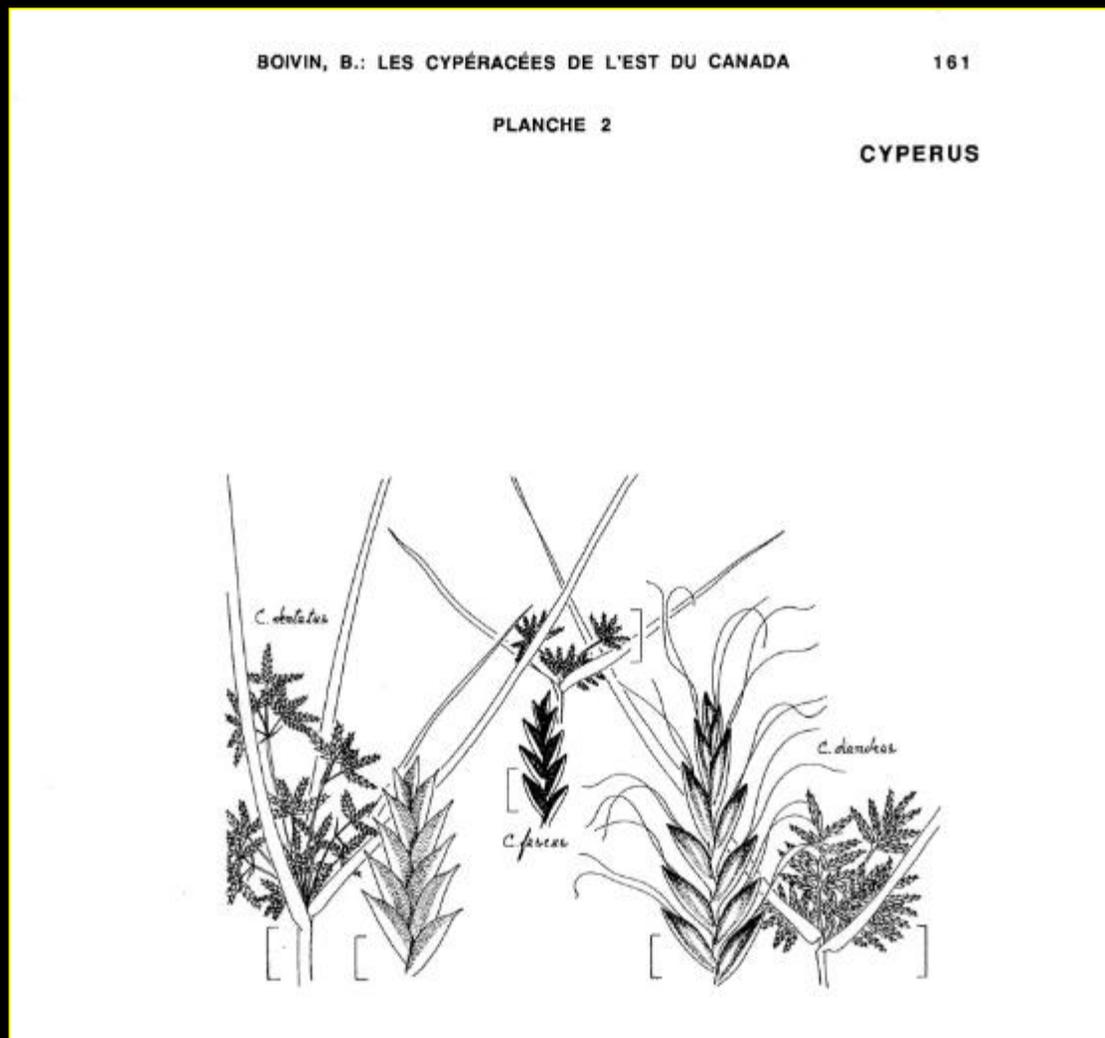
3

NOTE DU REDACTEUR

Avant que la mort n'emporte Bernard Boivin le 9 mai 1985, nous avons convenu de publier sa *Flore de l'est du Canada* en plusieurs fascicules dans la série Provancheria. Les Cypéracées devaient constituer le premier fascicule et B. Boivin s'était attelé à la tâche de lui donner une forme finale destinée à la publication. Cette tâche était pratiquement terminée lorsque la maladie le força à quitter l'Herbier Louis-Marie où nous l'avions accueilli à l'automne 1979. B. Boivin considérait son manuscrit pratiquement prêt; seules quelques vérifications de répartitions ou de mentions dans la littérature restaient à compléter, me disait-il alors. Je n'ai toutefois jamais eu l'occasion de parcourir tout le texte en vue de son édition du vivant de l'auteur, ce dernier ayant toujours une dernière correction ou vérification à faire. Par conséquent, le manuscrit ne fut jamais déposé. C'est dire que nous n'avons jamais eu l'occasion de discuter de la forme finale que devait prendre cette publication.

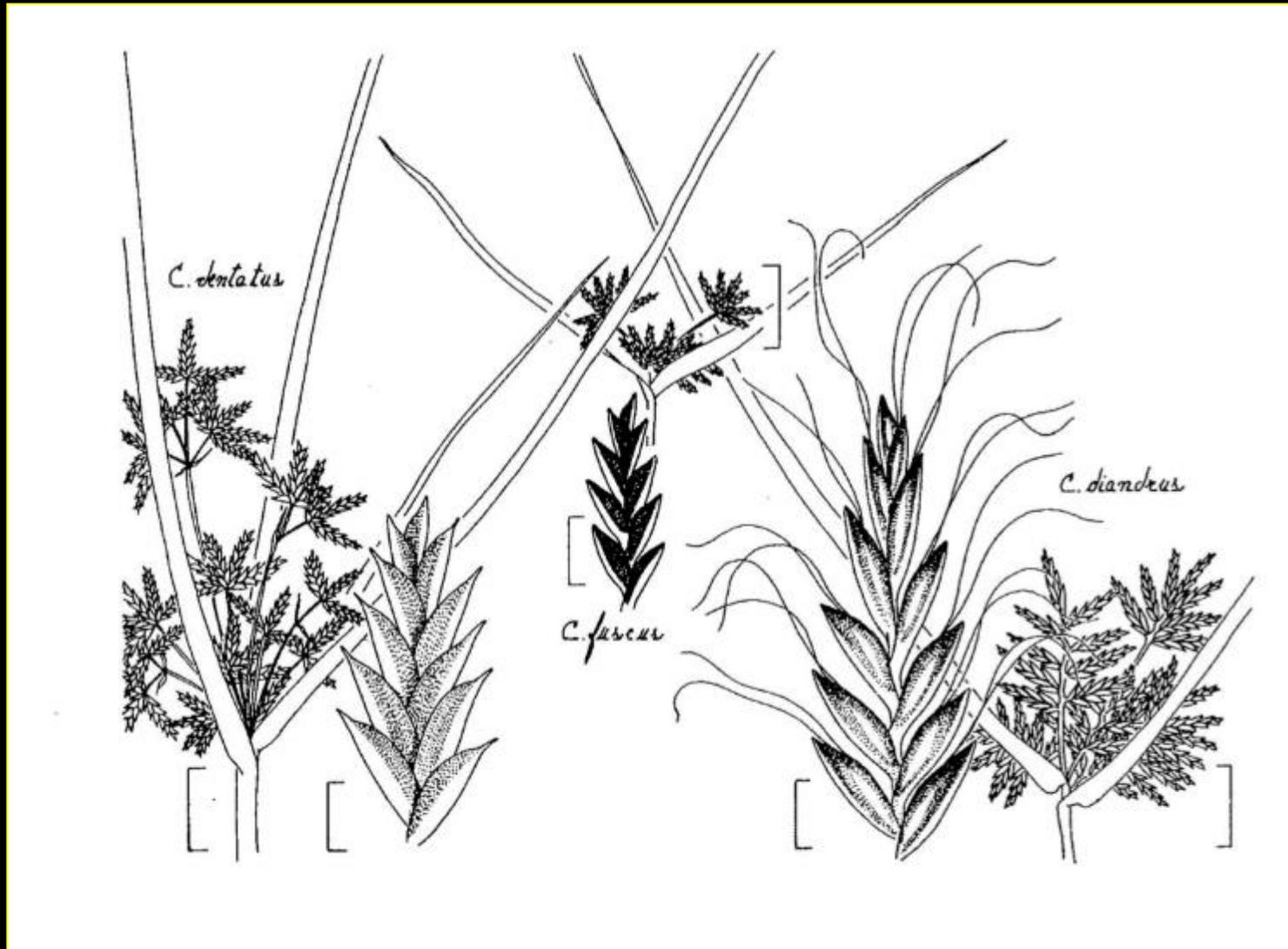
1992

Provancheria 25



illustrations de Marcel Jomphe

Provancheria 25



illustrations de Marcel Jomphe



L'AN MIL NEUF CENT QUATRE-VINGT-CINQ,
le huit mai;

Par-devant Me CLAUDE ROBITAILLE, Notaire
pour la province de Québec, exerçant en
la ville de Québec;

ET EN PRESENCE DE Me PIERRE-PAUL CÔTÉ,
aussi Notaire pour la province de Québec,
exerçant en la même ville de Québec,
son Collègue.

A COMPARU:

M. BERNARD BOIVIN, botaniste, domicilié
en la ville de Québec, né le 7 juin 1914, numéro d'assu-
rance sociale 419 573 498.

LEQUEL a déclaré faire son testament
comme suit, savoir:-

1.- Je recommande mon âme à Dieu et Le
prie de me faire miséricorde;

2.- Je veux et entends que mes dettes
soient dûment payées par mon exécutrice testamentaire
ci-après nommée à la discrétion de qui je m'en rappor-
te pour le soin de mes funérailles, services, messes
et prières pour le repos de mon âme et pour l'exécu-
tion des instructions écrites que je pourrai laisser
et qui ne seront pas cependant sujettes à vérification.

3.- Je déclare être marié en premières
noces à Dame Cosette Marcoux, sous le régime de la sé-
paration de biens, suivant contrat de mariage passé
devant Me Michel E. Robillard, notaire, sous le No. 1778
de ses minutes.

4.- Je donne et lègue tous les biens,
meubles et immeubles, que je délaisserai au jour de
mon décès, y compris le produit de toutes polices
d'assurance sur ma vie, à mon épouse COSETTE MARCOUX,
que j'institue ma légataire universelle en propriété
et que je nomme pour exécuter mon présent testament

Je lui demande cependant de remettre
à l'Université Laval tout le mobilier, l'équipement et
la bibliothèque (livres) n'appartenant et se trouvant
à l'université, sauf les documents biographiques sur
les botanistes d'Amérique du Nord qui seront remis au
Hunt Institute de Pittsburg.

Ce legs est fait, en propre, sous dis-
pense de rapport, à titre d'aliments et sous la condi-
tion expresse d'insaisissabilité, pour quelque cause
que ce soit.

J'accorde cependant à ma légataire le

Bernard Boivin
223 Knox Crescent
Ottawa, Canada
K1G 0K6
Tél.: (613)-733-9501

(Office:)
Biosystematics Research Institute
Department of Agriculture
Ottawa, Canada
K1A 0C6

September 5, 1979

TO MY FAMILY AND
DIRECTOR
Hunt Institute for Botanical Documentation
Carnegie-Mellon University
Pittsburg, U.S.A., 15213.

Dear Sir,

This is my current wish that my botanical library and archives should
eventually accrue to the Hunt Institute For Botanical Documentation, whenever
I shall cease to be in a position to continue to utilise this library and
archives for research and publication.

The library comprises 8 or 10,000 volumes and pamphlets on taxonomy,
floristics, biography, bibliography and history of Canadian botany. It is currently
housed partly at my home, partly at my office room 215, Saunders Bldg, Central
Experimental Farm, Ottawa.

The archives comprise manuscripts, letters, reprints and biographical and
bibliographical data. It occupies about 150 linear feet of space.

The ms are mainly my own, but also some of M.-Victorin, D. Löve, etc.

The correspondence is mainly my own, with some lesser blocks of W.G. Dore,
M.-Victorin, R. Moore, etc. Some 3 to 5,000 botanists are represented.

The biographical and bibliographical archives comprise data on about 18,000
people of which some 15,000 are related to the botany of Canada, Alaska and Greenland.
Most of the correspondence is in the biographical files.

The archives are mainly at home where they fill 8 filing cabinets and also various
boxes and shelves. At the office they occupy about 5 filing cabinets. There is also
8 vertical file drawers in the hall. Some ms are bound; there are about 40 such volumes.

The costs of packing and shipping should be met by the Hunt Institute along
with any other expense that may accrue directly from this donation.

There are no restrictions on this donation. The Hunt Institute may dispose
of this material as it may choose. It should be as easily available as possible
for consultation or loan, but the Hunt Institute may restrict the access to
anything it may regard as confidential or otherwise not for general use.

Any duplicate material and items unwanted should be first offered to the
Herbier Louis-Marie, Faculté d'Agriculture, Université Laval, Québec, G1K 7PK.

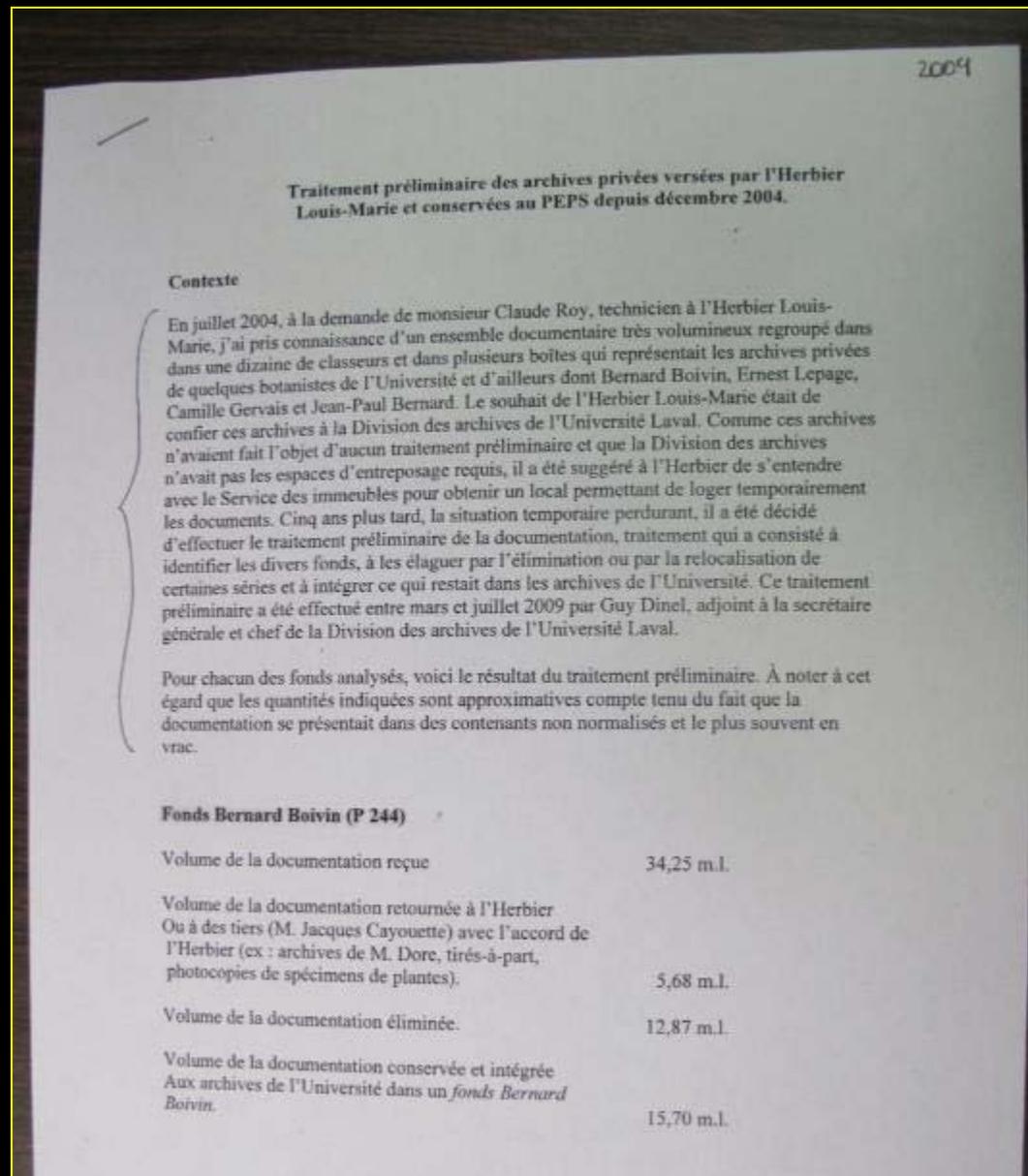
Supplies of undistributed copies of my own papers and volumes should also go
to the Herbier Louis-Marie if the Hunt Institute does not wish to undertake their
distribution and/or marketing.

My family may retain such materials as may have to them a sentimental value
or family interest, but the Hunt Institute shall be allowed to take photocopies
of any material so retained.

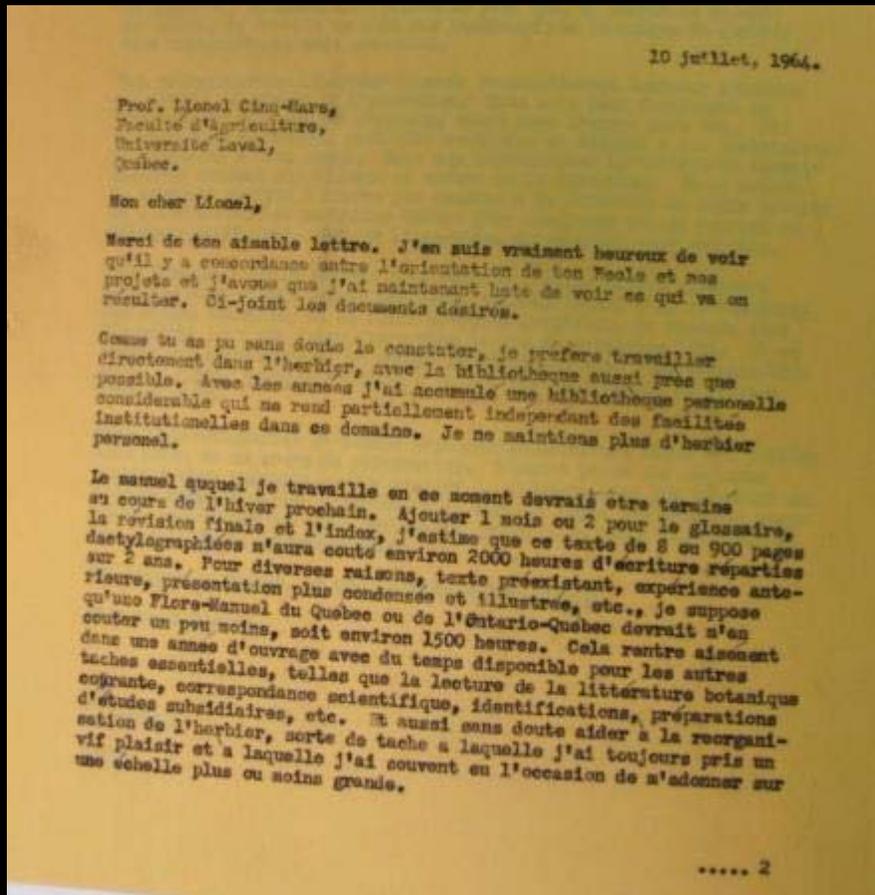
This letter may be cancelled or modified by any later instrument as I may
choose. However his donation shall not be affected by my will unless my will makes
specific mention of my botanical library and archives and provides for their
disposition.

Yours affectionately

Bernard Boivin



Le projet d'une Flore du Québec ou de l'Ontario-Québec



... raisons, texte préexistant,
... présentation plus condensée et illustrée, etc
qu'une Flore-Manuel du Québec ou de l'Ontario-Québec
... coûter un peu moins, soit environ 1500 heures
... dans une année d'ouvrage

Échange de correspondance (1964) avec Lionel Cinq-Mars
(conservateur de l'Herbier Louis-Marie à l'époque)

Flore du Québec et du Labrador

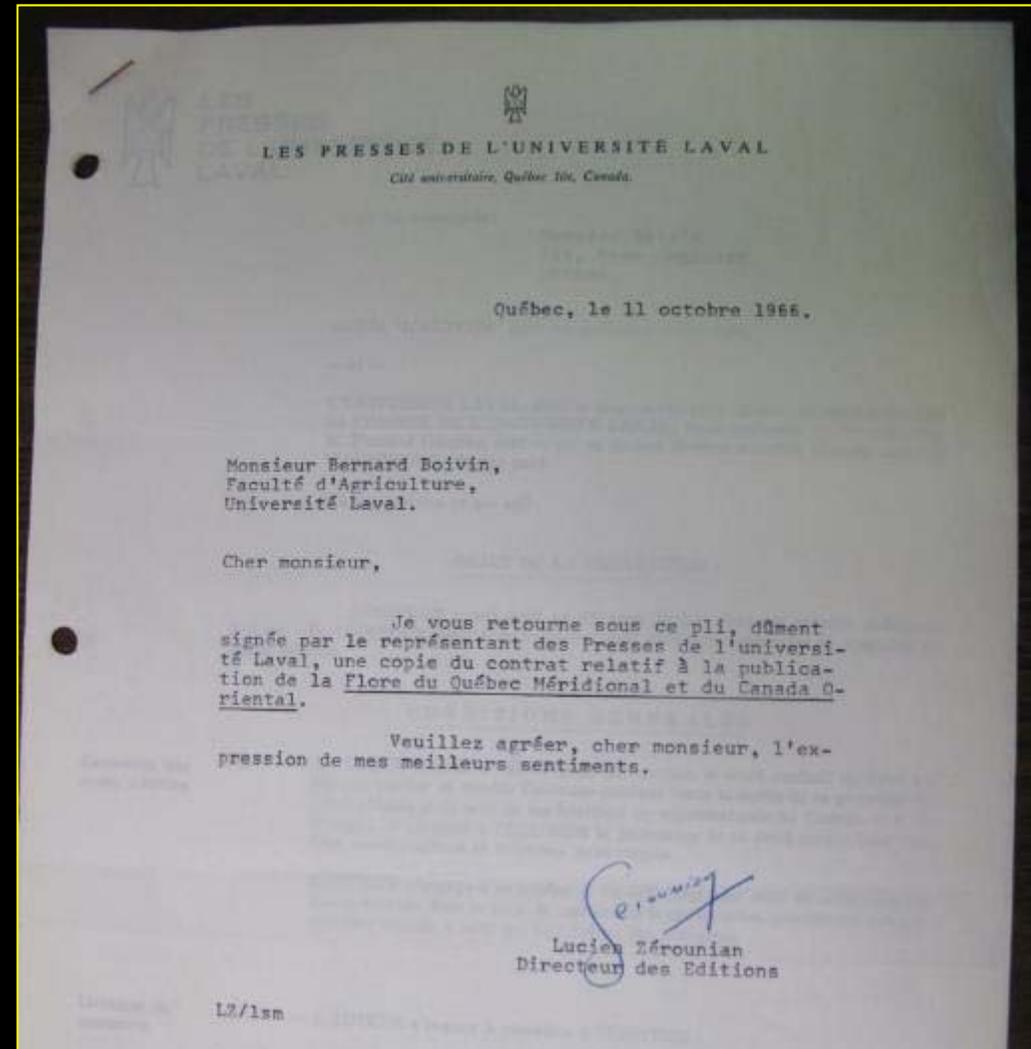
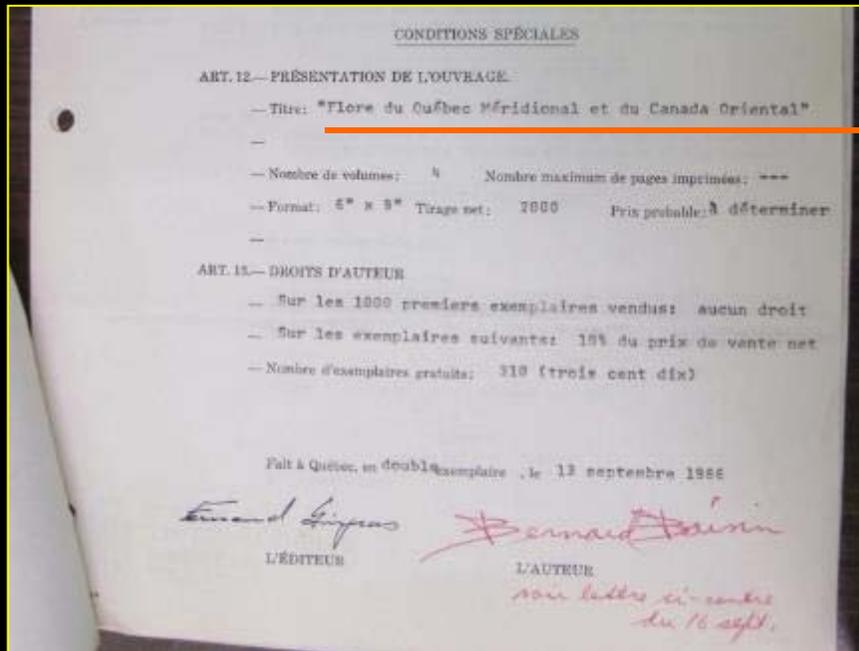
© Gilles Ayotte 2017
UL/FSAA/Phytologie



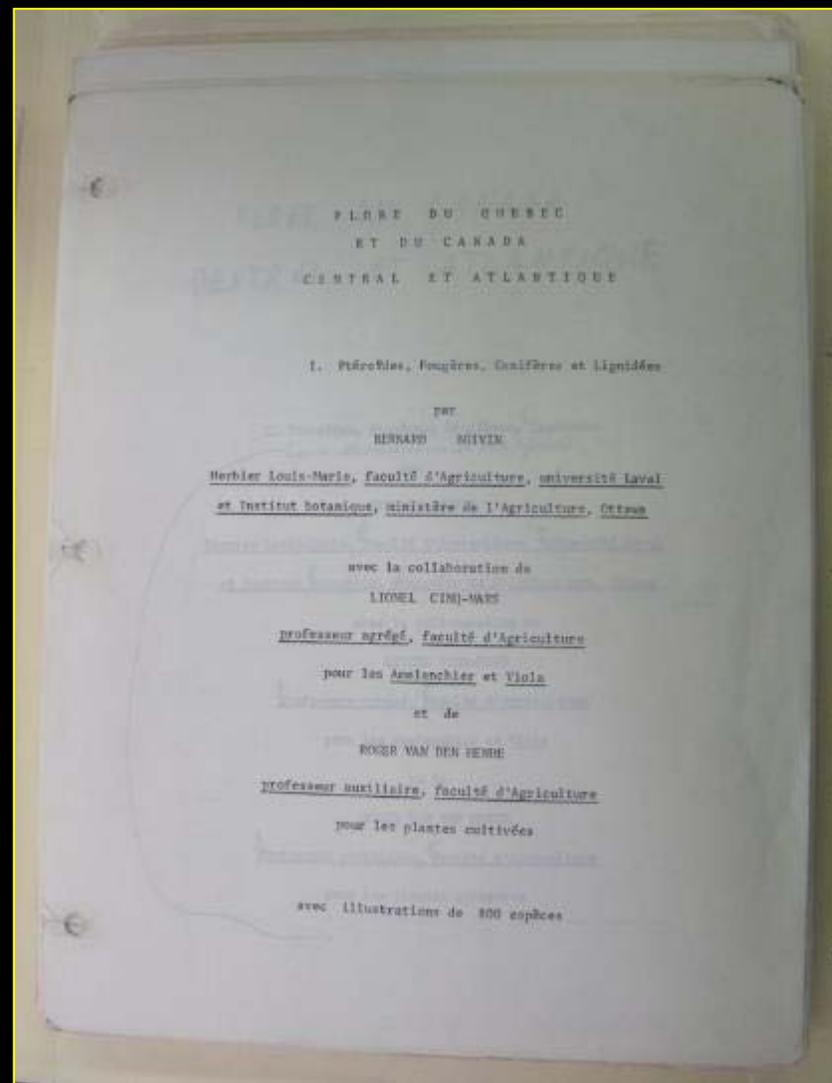
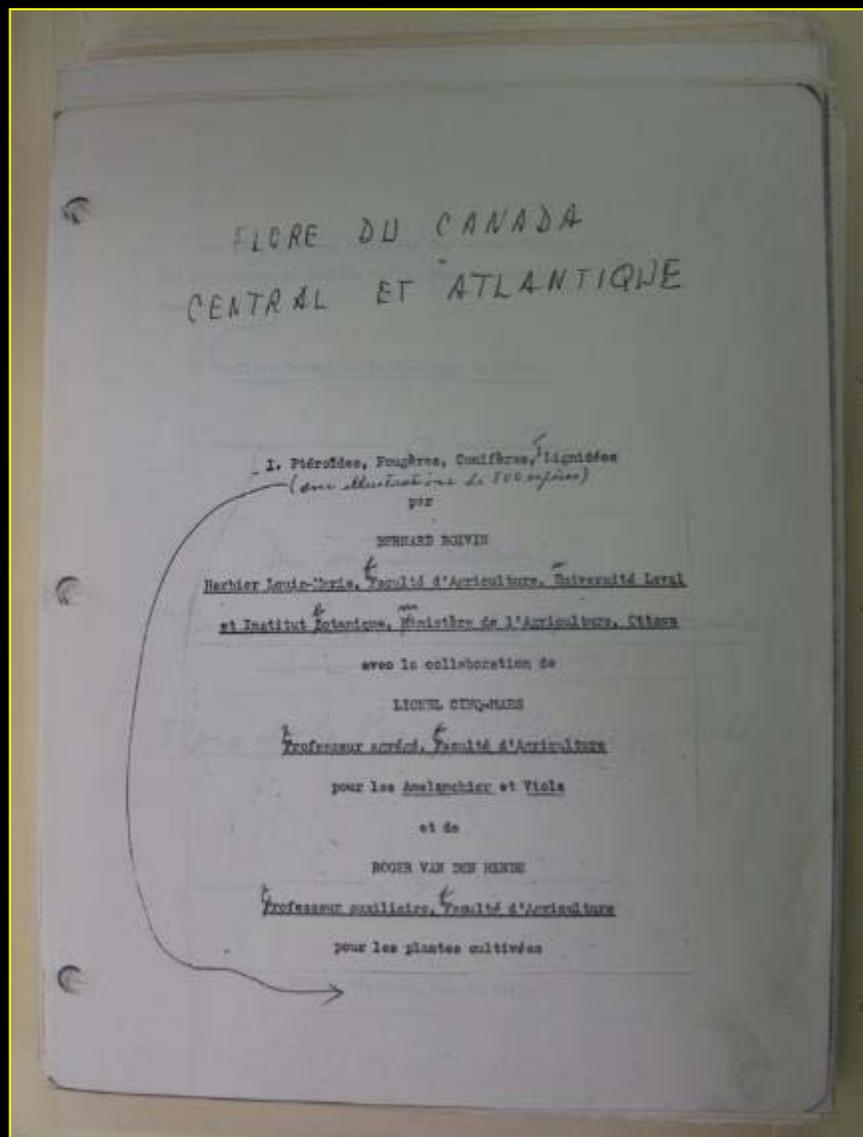
Contrat pour publication (1966)

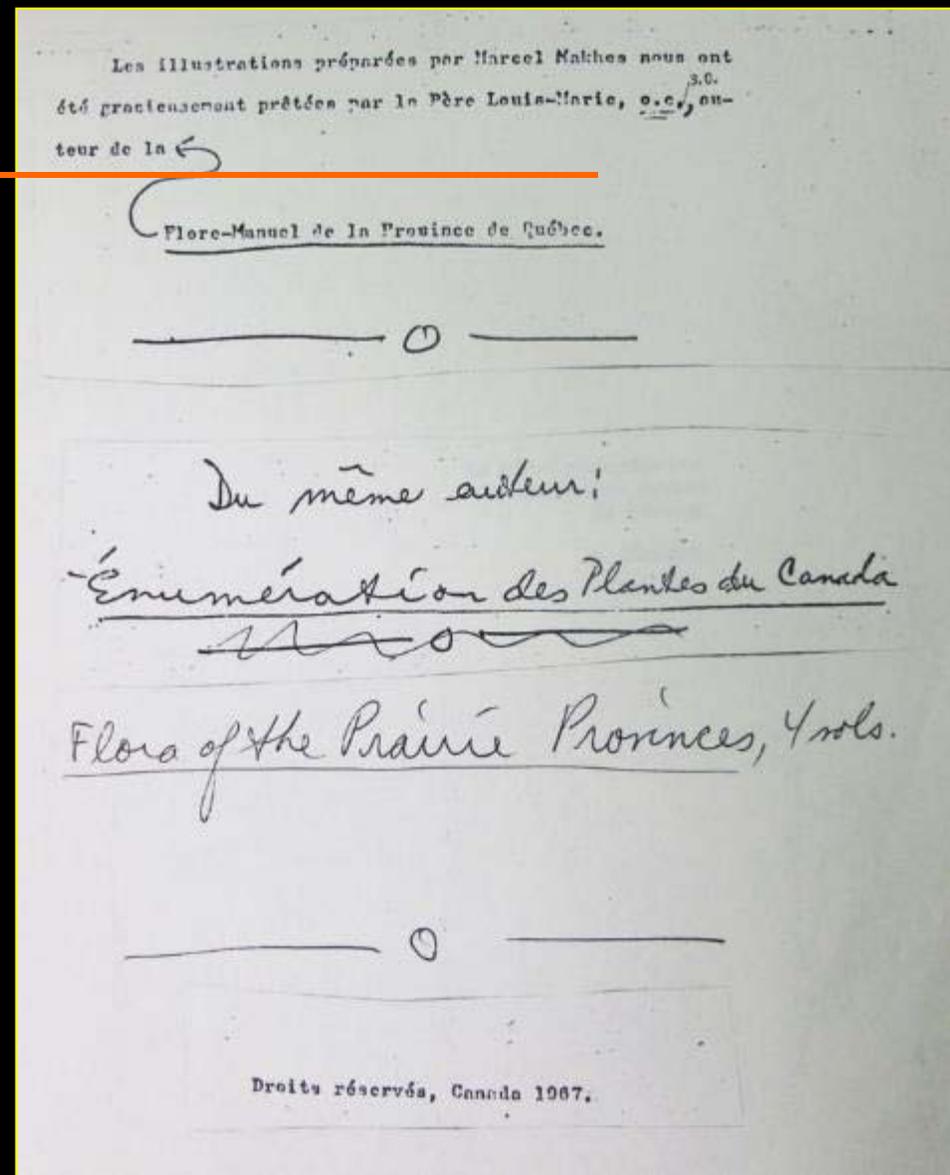
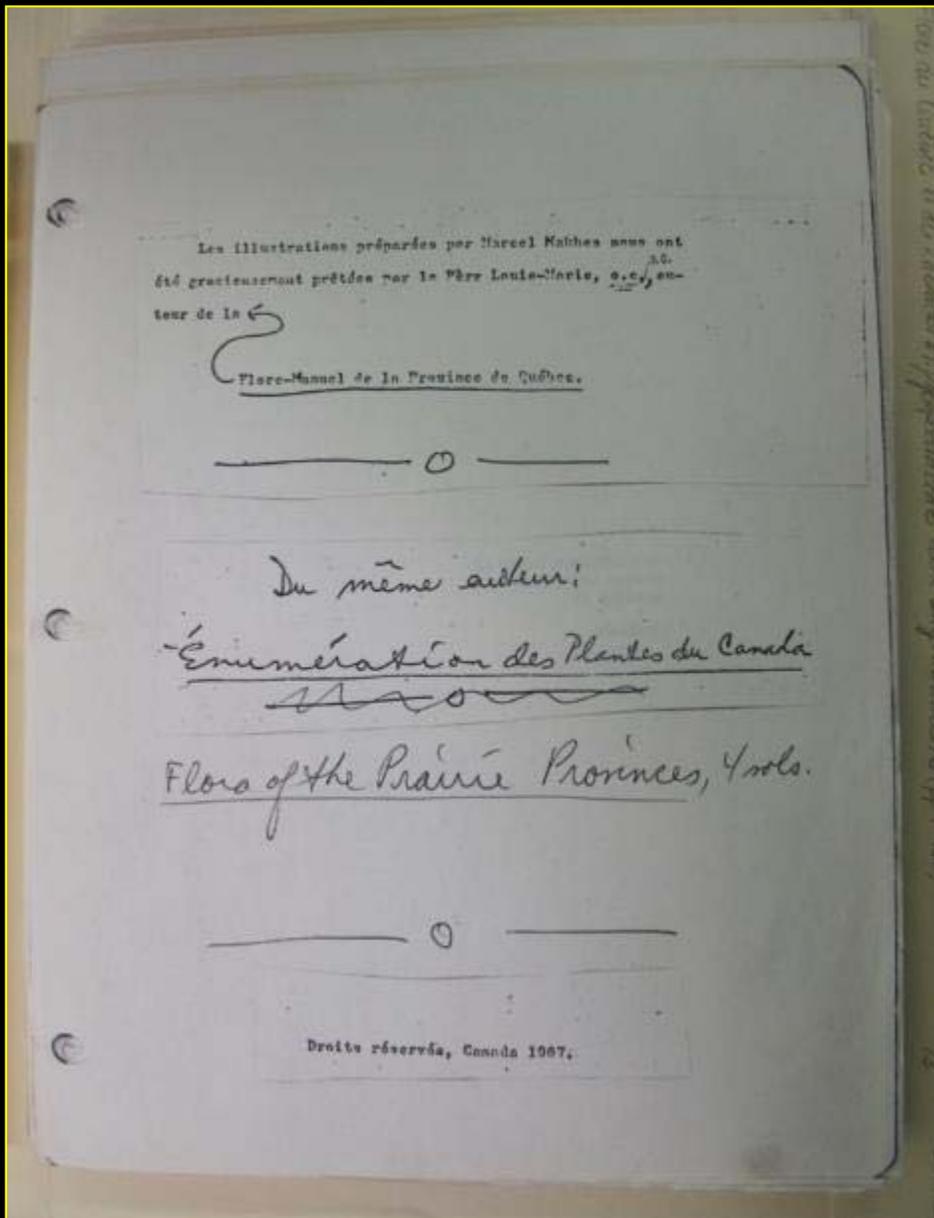
© Gilles Ayotte 2017
UL/FSAA/Phytologie

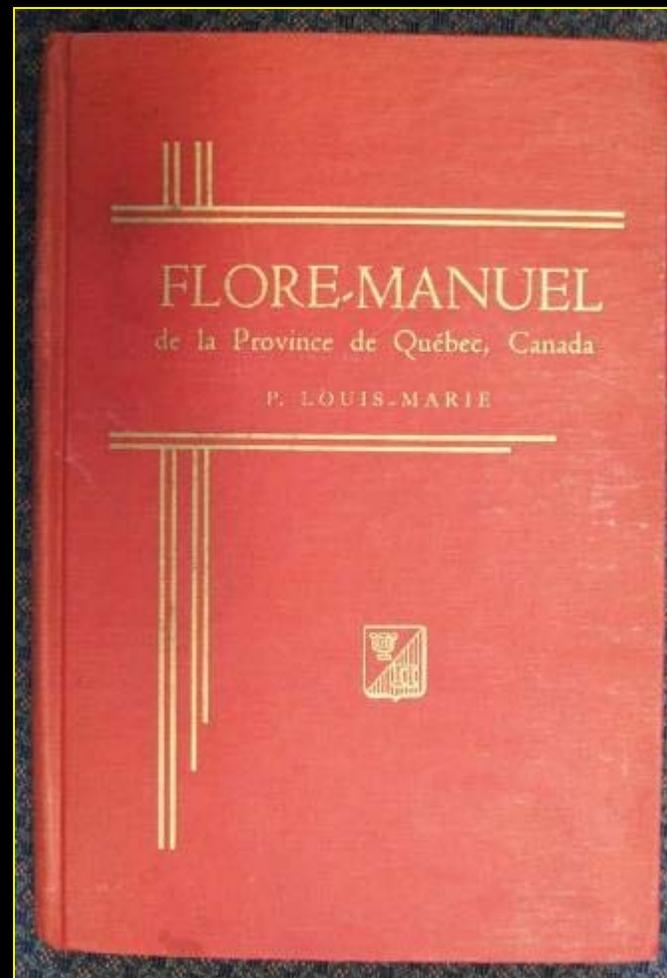
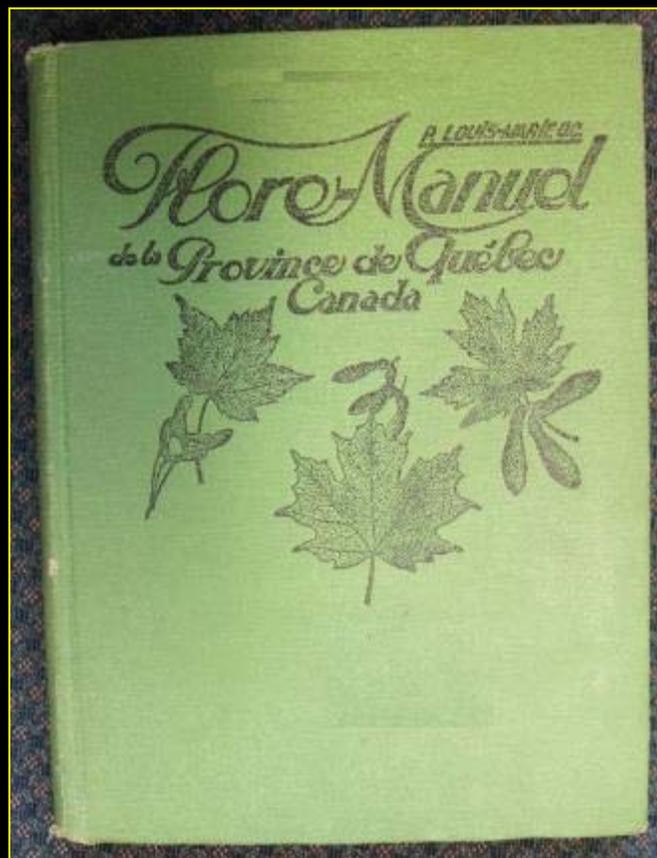
« Flore du Québec Méridional et du Canada Oriental »

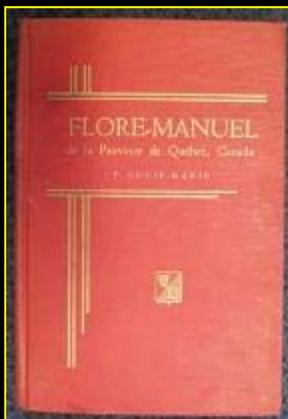


Les titres changent









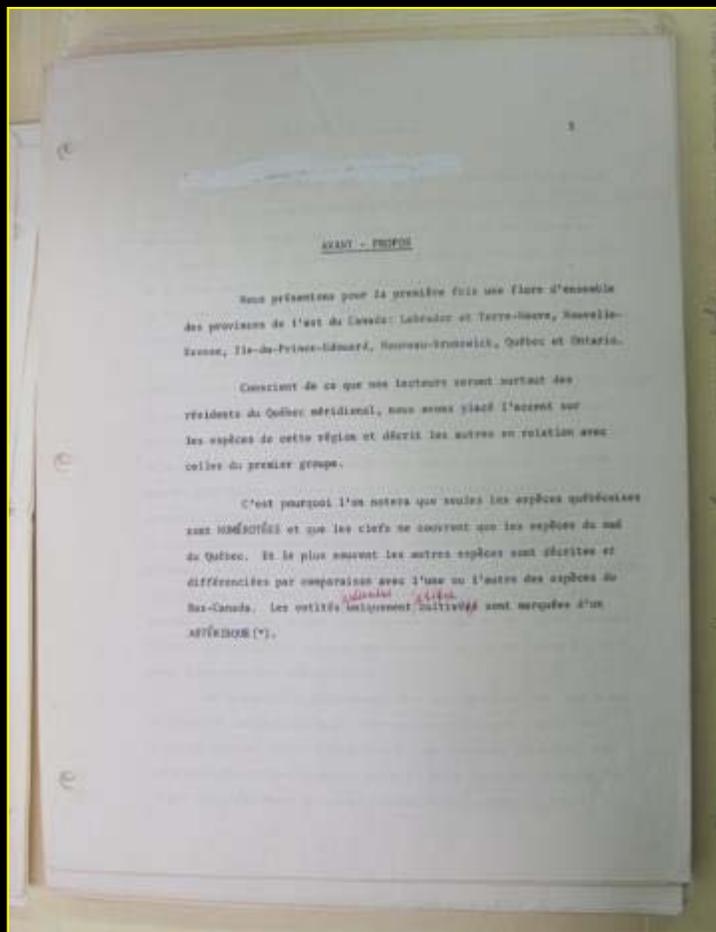
LYCOPODIUM - SÉLAGINELLA - ISOËTES

PLANCHE 1



1. *Lycopodium selago* var. *selago* - 2. *Lycopodium lucidulum* - 3. *Lycopodium inundatum* var. *inundatum* - 4. *Lycopodium obscurum* - 5. *Lycopodium annotinum* - 6. *Lycopodium clavatum* var. *clavatum* - 7-8. *Lycopodium sabinifolium* var. *sabinifolium* - 9. *Lycopodium complanatum* var. *complanatum* - 10. *Lycopodium flabelliforme* - 11. *Lycopodium tristachyum* - 12. *Selaginella rupestris* - 13. *Isoetes echinospora* var. *braunii* - 13, v) *Isoetes macrospora*. (tiré de Louis-Marie, Planche 13-1)

FLORE DU QUÉBEC ET DU CANADA CENTRAL ET ATLANTIQUE



AVANT - PROPOS

Nous présentons pour la première fois une flore d'ensemble des provinces de l'est du Canada: Labrador et Terre-Neuve, Nouvelle-Ecosse, Ile-du-Prince-Edouard, Nouveau-Brunswick, Québec et Ontario.

Conscient de ce que nos lecteurs seront surtout des résidents du Québec méridional, nous avons placé l'accent sur les espèces de cette région et décrit les autres en relation avec celles du premier groupe.

C'est pourquoi l'on notera que seules les espèces québécoises sont NUMÉROTÉES et que les clefs ne couvrent que les espèces du sud du Québec. Et le plus souvent les autres espèces sont décrites et différenciées par comparaison avec l'une ou l'autre des espèces du Bas-Canada. Les entités ^{présentes} ~~uniquement~~ ^{artificielles} ~~cultivées~~ sont marquées d'un ASTÉRISQUE (*).

FLORE DU QUÉBEC
ET DU CANADA CENTRAL ET ATLANTIQUE

© Gilles Ayotte 2017
UL/FSAA/Phytologie

INTRODUCTION

6

Nous avons cherché à inclure dans cette flore toutes les plantes vasculaires indigènes, ou ~~spontanées~~ spontanées, du Canada ^{central} ~~occidental~~, et ^{atlantique} ~~atlantique~~ de même qu'un choix de plantes cultivées parmi les plus importantes ou plus populaires ou plus intéressantes. Ce manuel est donc dans la tradition de la *Flore canadienne* de Léon Provancher (1861) et de la *Flore-Manuel de la Province de Québec* de Louis-Marie (1931) enrichies, l'une et l'autre, d'un choix de plantes cultivées.

Notre concept de l'ESPÈCE diffère passablement de ce que l'on trouve dans certaines flores courantes; aussi nous semble-t-il bon d'expliquer ce que nous entendons par ce terme. Selon nous, l'espèce est le premier niveau d'abstraction pour celui qui observe les plantes. Les distinctions entre les diverses espèces peuvent être de nature différente, mais elles doivent dans chaque cas être liées à des critères morphologiques qui permettent de reconnaître chaque entité considérée. La taxonomie a donc la morphologie comme outil essentiel et indispensable. D'autre part, une différence morphologique ne suffit pas, à elle seule, à délimiter une espèce. Les individus qui forment une espèce doivent encore présenter un même comportement biologique, surtout sous l'aspect écologique, et ils ont tendance à former des populations occupant une strate ou un habitat précis à l'intérieur d'une aire bien individualisée.

Une distribution géographique bien individualisée n'est pas en soi un caractère taxonomique, mais c'est une caractéristique normale d'une espèce ou variété. Cette distribution est la résultante, d'une part, des préférences écologiques de chaque entité, d'autre part, des avatars historiques subis séparément par chaque population génétiquement isolée.

du Canada central et atlantique / appartenant aux anglophones (p. 1-100)

1/3
1966

12 ~~102~~

monsieur Lionel CINQ-MARS, auteur du texte des *Amelanchier* et des *Viola*, monsieur Roger VAN DEN HENDE, qui a bien voulu se charger de préparer tous les textes ayant trait aux plantes cultivées, c'est-à-dire tous les passages précédés d'un astérisque, ainsi que le Docteur Paul GERVAIS, monsieur Fernand-M. GAUTHIER et monsieur Roger BÉDARD, qui ont fait bénéficier de leurs conseils la rédaction des textes concernant les plantes fourragères, les céréales et les cultures maraîchères; de même que L.C. SHERK, à qui nous devons de nombreuses précisions au sujet des plantes ornementales. A monsieur Jean-Paul BERNARD, nous devons un remerciement tout spécial pour l'aide quotidienne qu'il nous a apportée tout au long de la préparation du manuscrit. Le Père Arcade MONETTE, o.p., nous a fourni le commentaire en exergue et s'est chargé de certaines vérifications du manuscrit. Mentionnons enfin ^{quel de} ~~les~~ nombreux botanistes professionnels et amateurs qui ont mis leurs collections à notre disposition.

Nous espérons que ce travail sera de quelque utilité à plus d'un lecteur et que, pour quelques-uns d'entre eux, il sera un nouveau point de départ dans la connaissance de la flore de notre pays.

Bernard BOIVIN, ~~---~~
décembre 1966.

FLORE DU QUÉBEC
ET DU CANADA
CENTRAL ET ATLANTIQUE

I. Ptéroides, Fougères, Conifères et Lignidées

par

BERNARD BOIVIN

Herbier Louis-Marie, faculté d'Agriculture, université Laval
et Institut botanique, ministère de l'Agriculture, Ottawa

avec la collaboration de

LIONEL CINQ-MARS

professeur agrégé, faculté d'Agriculture

pour les Amelanchier et Viola

et de

ROGER VAN DEN HENDE

professeur auxiliaire, faculté d'Agriculture

pour les plantes cultivées

avec illustrations de 800 espèces

FLORE DU QUÉBEC
ET DU CANADA CENTRAL ET ATLANTIQUE

Par

BERNARD BOIVIN †

Herbier Louis-Marie, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation
Université Laval

et

Institut botanique, Ministère de l'Agriculture, Ottawa

avec la collaboration de

LIONEL CINQ-MARS †

Professeur agrégé, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation,
Université Laval

pour les *Amelanchier* et *Viola*

avec commentaires de

M. Roger Van den Hende
pour les plantes horticoles

Plus de 800 illustrations de
Marcel Makhes
(tirées de Louis-Marie, 1931
réimprimé en couleur, 1966)

Gilles Ayotte

Droits réservés, Canada, 2017



**FLORE DU QUÉBEC
ET DU CANADA CENTRAL ET ATLANTIQUE**

LES TRACHÉOPHYTES

Plantes avec tissus vasculaires et généralement pourvues d'organes appelés racines, tiges et feuilles.

- a. Plantes se reproduisant par spores formées dans des sporanges.
 - b. Branches, feuilles et sporophylles verticillées; sporanges portés dorsalement sur une sporophylle peltée *Équisophytes* p. 000
 - B. Branches plutôt alternes; sporophylles non peltées.
 - c. Sporange porté ventralement; feuilles plutôt petites et simples *Lycophytes* p. 000
 - C. Sporange porté dorsalement, ou parfois sur un rameau spécialisé aphyllé; feuilles (= frondes) plutôt amples et diversement découpées *Pécrophytinées* p. 000
- A. Plantes se reproduisant par des graines formées dans des cônes ou des fleurs.
 - d. Graines nues, portées entre les écailles d'un cône; plantes ligneuses à feuilles généralement persistantes et le plus souvent aciculaires *Gymnophytinées* p. 000
 - D. Graines enveloppées dans un carpelle et portées au centre d'une fleur *Angiophytinées* p. 000

Division 1. LYCOPHYTES

Sporange solitaire et subaxillaire sur la face ventrale d'une sporophylle foliacée ou bractéiforme.

- a. Submergé et en touffe à partir d'un corne bilobé *Isopside* p. 00
- A. Normalement terrestre et à tige (et branches) nettement différenciée *Lycopside* p. 00

Classe 1. LYCOPSIDES

Point de croissance terminal. Appendices foliacés différenciés en feuilles et sporophylles, ces dernières généralement disposés en épis distincts.

- a. Epi cylindrique; spores très petites et très nombreuses. 1. *Lycopodioides*
- A. Epi quadrangulaire, les sporophylles étant disposées en 4 rangées verticales; spores diadégmées, les plus grosses n'étant que 4 par sporange 2. *Stagirioides*

LES TRACHÉOPHYTES

Plantes avec tissus vasculaires et généralement pourvues d'organes appelés racines, tiges et feuilles.

- a. Plantes se reproduisant par spores formées dans des sporanges.
 - b. Branches, feuilles et sporophylles verticillées; sporanges portés dorsalement sur une sporophylle peltée... (p. 000) **Équisophytes**
 - B. Branches plutôt alternes; sporophylles non peltées.
 - c. Sporangés portés ventralement; feuilles plutôt petites et simples... (p. 000) **Lycophytes**
 - C. Sporangés portés dorsalement, ou parfois sur un rameau spécialisé aphyllé; feuilles (=frondes) plutôt amples et diversement découpées... (p. 000) **Ptérophytinées**
- A. Plantes se reproduisant par des graines formées dans des cônes ou dans des fruits.
 - d. Ovules ou graines nues, portées entre les écailles d'un cône; plantes ligneuses à feuilles généralement persistantes et le plus souvent aciculaires... (p. 000) **Gymnophytinées**
 - D. Ovules enveloppées dans un ou plusieurs carpelles portés au centre d'une fleur, ou graines portées dans un fruit... (p. 000) **Angiophytinées**

Notes à l'utilisateur

Il est fortement suggérer de faire une vérification rigoureuse de la classification taxonomique actuelle de chacun des taxons traités dans le présent document. Pour ce faire, il suffit de se rendre sur le site internet VASCAN et d'y taper le nom du taxon (famille, genre ou espèce) à vérifier dans le moteur de recherche.

<http://data.canadensys.net/vascan/search/>

**FLORE DU QUÉBEC
ET DU CANADA CENTRAL ET ATLANTIQUE**

Pourquoi publier cette flore maintenant ?

Tout d'abord même s'il était prévu de la publier vers 1966, Bernard Boivin y a apporté des ajouts et des modifications jusqu'au début des années 1980. Donc, plus de 40 ans après la première édition de la « Flore laurentienne » du frère Marie-Victorin, en 1935.

Qu'est-ce que cette flore apporterait de plus ?

=> Un exemple vaut mille mots

Outre les espèces décrites ci-dessous, on pourra trouver, à l'état adventice, l'*Elsholtzia cristata* (Thunb.) Hylander (annuel; fleurs pourpres, petites, en épis denses), plante asiatique mentionnée il y a longtemps comme naturalisée au lac Témiscouata; l'*Hyssopus officinalis* L. (base ligneuse, feuilles linéaires oblongues, fleurs bleues); l'*Ajuga reptans* L. et l'*A. genevensis* L.; *Blephilia hirsuta* (Pursh) Benth.; *Lamium album* L.; *L. amplexicaule* L.; *L. hybridum* Vill.; *L. purpureum* L.; *Trichostema dichotomum* L.

- *Elsholtzia cristata* (Thunb.) Hylander
- *Hyssopus officinalis* L.
- *Ajuga reptans* L.
- *Ajuga genevensis* L.
- *Blephilia hirsuta* (Pursh) Benth.

- *Lamium album* L.
- *Lamium amplexicaule* L.
- *Lamium hybridum* Vill.
- *Lamium purpureum* L.
- *Trichostema dichotomum* L.

FLORE DU QUÉBEC
ET DU CANADA CENTRAL ET ATLANTIQUE

Famille 116. **LABIATAE**

Ovaire profondément lobé à la manière des Boraginacées, devenant un groupe de 4 achaines en fruit. Feuilles opposées et tige carrée.

- a. Inflorescence(s) terminale(s) ou en partie terminale, en partie axillaires.
 - b. Bractées florales ovées à elliptiques et lobées, les lobes à pointes aciculaires9. **Dracocephalum**
- B. Bractées entières, parfois sétacées ou réduites et peu évidentes.
 - c. Fleurs en glomérules ou capitules terminaux.....**Groupe A**
- C. Inflorescence allongée et racémiforme.
 - d. Inflorescence à bractées fortement différenciées des feuilles et plusieurs fois plus courtes que ces dernières**Groupe B**
 - D. Feuilles caulinaires supérieures passant graduellement aux bractées**Groupe C**
- A. Fleurs en inflorescences axillaires.
 - e. Fleurs en glomérules axillaires**Groupe D**
- E. Fleurs solitaires ou en grappes axillaires.
 - f. Calice bilabié 4. **Scutellaria**
- F. Calice à 5 lobes subégaux.
 - g. Pédoncule plus long que la fleur3. **Isanthus**
 - G. Pédoncule plus court20. **Satureja**

Groupe A

Fleurs en glomérules ou capitules terminaux.

- a. Feuilles finement ponctuées sur les deux faces, étroitement lancéolées à linéaires.....23. **Pycnanthemum**
- A. Non ponctuées et plus larges, largement ovées à largement lancéolées.
 - b. Capitules (glomérules) petits, les calices longs de 2-3 mm22. **Origanum**
- B. Capitules plus gros, les calices plus de 2 fois plus longs.
 - c. Capitule sous-tendu d'une paire de feuilles 20. **Satureja**
 - C. Capitule sous-tendu de plusieurs grandes bractées foliacées17. **Monarda**

Groupe B

Inflorescence terminale, allongée, plus ou moins racémiforme. Glomérules sous-tendus de bractées plusieurs fois plus courtes que les feuilles et généralement de forme très différente.

A. Inflorescence plus dense et formée de glomérules opposés.

c. Calice ± bilabié, les dents ou lobes diméguètes.

d. Calice faiblement bilabié, les 3 dents supérieures beaucoup plus longues que les 2 inférieures 18. **Blephilia** ←

D. Calice fortement bilabié, le lobe supérieur tridenté ; l'inférieur bilobé.

e. Fleurs en épi dense; bractées larges, à peine dépassées par les lobes du calice 10. **Prunella**

E. Épi plus lâche; bractées plus petites et couvrant à peine la base du calice 16. **Salvia**

C. Calice à lobes isoméguètes, ou parfois l'un d'eux plus large que les autres.

f. Épi second 27. **Elsholtzia** ←

F. À symétrie radiale.

g. Corolle très asymétrique et fortement bilabiée 6. **Agastache**

G. À peine asymétrique et plutôt à 4 lobes 26. **Mentha**

Groupe C

Groupe B à feuilles passant graduellement aux bractées de l'inflorescence.

- a. Calice à lobes isoméguètes.
 - b. Feuilles obovées à spatulées et cunéaires à la base 1. **Ajuga** ←
 - B. Plus larges vers la base et celle-ci plutôt arrondie ou cordée15. **Stachys**
- A. Calice bilabié ou à lobes diméguètes ou dimorphes.
 - c. Lobe supérieur du calice au moins 2 fois plus large que chacun de 2-4 autres 16. **Salvia**
 - C. Lobe supérieur plus petit et assez semblable à ses 2 voisins.
 - D. Les 3 lobes supérieurs plus courts et dépassés par les inférieurs.
 - e. Feuilles crénelées ou serrées ou lobées.
 - f. Chaque glomérule entremêlé de bractées sétacées, à peu près aussi longues que les calices et bien en évidence 20. **Satureja**
 - F. Pas de bractées sétacées, ou celles-ci courtes, peu nombreuses et peu évidentes, étant dissimulées derrière les grandes bractées ovées 16. **Salvia**
 - E. Feuilles entières.
 - g. Arbuste aux tiges rampantes, les rameaux dressés haut de 2 dm ou moins24. **Thymus**
 - G. Tiges herbacées, dressées et plus grandes21. **Hyssopus** ←

Groupe D

Fleurs en glomérules axillaires.

- a. Accrochant par son calice aux lobes hamatés à la pointe..... 5. **Marrubium**
- A. Non accrochant.
 - b. Feuilles principales trilobées à palmatilobées 14. **Leonurus**
 - B. Entières à dentées.
 - c. Calice peu ou point bilobé, les lobes tous semblables **Groupe E**
 - C. Calice bilabié et à lobes dimorphes ou diméguètes.
 - d. Lobe supérieur du calice environ 3 fois plus large que chacun des 4 autres9. **Dracocephalum**
 - D. Les 3 lobes supérieurs semblables entre eux, mais plus larges ou plus courts que les 2 inférieurs.
 - e. Étamines 2; calice à lobes supérieurs dépassés par les 2 lobes inférieurs19. **Hedeoma**
 - E. Étamines 4; lobes supérieurs du calice égalant le niveau des 2 inférieurs..... 20. **Satureja**

Groupe E

Fleurs en glomérules axillaires. Calice peu ou point bilabié et non accrochant.

- a. Corolle à peine bilabiée, plus proprement découpée en 4-5 lobes.
 - b. Fleurs sessiles, étamines 2 25. **Lycopus**
 - B. Fleurs pédicellées, étamines 4 26. **Mentha**
- A. Corolle fortement bilabiée.
 - c. Dents du calice au moins 2 fois plus courtes que le tube 8. **Glechoma**
 - C. Dents à peu près aussi longues ou plus longues que le tube.
 - d. Calice à lobes spinuleux et glabres jusqu'à la pointe 12. **Galeopsis**
 - D. Lobes herbacés et pubescents jusqu'à la pointe.
 - e. Feuilles étroitement lancéolées, entières 20. **Satureja**
 - E. Plus larges et serrées ou crénelées 13. **Lamium**

1. *AJUGA* L.

Corolle à lèvre supérieure peu évidente, à la manière du suivant. Ovaire pareillement faiblement lobé. Mais le calice non bilabié et les 5 lobes isoméguètes.

1. *AJUGA REPTANS* L. (*Ajuga genevensis* L.) - - Herbe de Saint-Laurent, Bugle, Petite consoude (Bugle)

Herbes à feuilles successivement plus réduites de la rosette aux bractées de l'inflorescence, devenant sessiles, les ultimes bleutées. Herbage velu. Limbe crénelé. Fleurs bleues. Première moitié de l'été. Cultivé et parfois échappé en sous-bois. - - TN, NÉ, soQ-O, ÉU, Eur, (Afr.).

Plante le plus souvent à stolons superficiels rampant, s'enracinant aux nœud et formant tapis (*Ajuga reptans*), plus rarement en touffe et dépourvue de stolons superficiels (*Ajuga genevensis*). Toutes les flores consultées reconnaissent ces deux espèces. Peut-être a-t-on raison de maintenir cette distinction, mais le matériel sous la main ne nous convainc pas ; nous n'y voyons que tiges et rameaux ± dressés, décombants ou couchés. Quant aux différences des lobes du calice, etc. nos spécimens ne se conforment pas aux descriptions et illustrations consultées.

VASCAN reconnaît la validité de *Ajuga genevensis* Linnaeus

***Ajuga genevensis* Linnaeus**

ACC *Ajuga genevensis* Linnaeus is an accepted species name.

1. **AJUGA REPTANS L.** (*Ajuga genevensis* L.) - - Herbe de Saint-Laurent, Bugle, Petite consoude (Bugle)

Herbes à feuilles successivement plus réduites de la rosette aux bractées de l'inflorescence, devenant sessiles, les ultimes bleutées. Herbage velu. Limbe crénelé. Fleurs bleues. Première moitié de l'été. Cultivé et parfois échappé en sous-bois. - - TN, NÉ, soQ-O, ÉU, Eur, (Afr.).



Ajuga reptans L.



1. AJUGA REPTANS L. (*Ajuga genevensis* L.) - - Herbe de Saint-Laurent, Bugle, Petite consoude (Bugle)

Herbes à feuilles successivement plus réduites de la rosette aux bractées de l'inflorescence, devenant sessiles, les ultimes bleutées. Herbage velu. Limbe crénelé. Fleurs bleues. Première moitié de l'été. Cultivé et parfois échappé en sous-bois. - - TN, NÉ, soQ-O, ÉU, Eur, (Afr.).



18. **BLEPHILIA** Rafinesque

Calice bilabié, la lèvre supérieure plus longue que l'inférieure. Corolle aussi bilabiée, mais les deux lèvres subégales. Étamines 2, comme les deux genres précédents. Inflorescence terminale.

Blephilia ciliata (L.) Benth

Chaque pseudoverticille involucre de 18-20 bractées ovées, blanchâtres et rosées. Tige, etc. rétrorse-pubérulents. Calice à lobes dimégètes, ceux de la lèvre inférieure un peu plus courts, mais atteignant au moins le milieu des lobes de la lèvre supérieure. Fleur bleue pâle, maculée de pourpre. Tôt en été. Bois secs et un peu ouverts ; local. Îles Walpole et Pelée. - -soO, ÉU.

1. **Blephilia hirsuta** (Pursh) Benth - - (Wood Mint)

Bractées non colorées, plus petites et moins évidentes tandis que le calice est très fortement bilabié. Très longuement poilue sur la tige, la marge des bractées et le sommet des lobes du calice. Calice à lobes de la lèvre supérieure 2-3 fois plus longs que les inférieurs, ceux-ci n'atteignant pas le fond des sinus de la lèvre supérieure. Seconde moitié de l'été. Rochers. Durham et Rock Glen. - - soQ-soO, ÉU.

Indigénat douteux au Canada.

Selon VASCAN **Blephilia hirsuta** est à exclure de la flore du Québec et mentionne que les 2 espèces ci-haut sont indigènes en Ontario

21. **HYSSOPUS** Linnaeus

Calice à peine irrégulier, les 2 lobes supérieurs un peu plus courts que les autres. Corolle à lèvre inférieure beaucoup plus longue que la supérieure.

1. **HYSSOPUS OFFICINALIS** L. - - Hysope (Hyssop)

Fleurs formant une grappe terminale mal définie, feuillée, seconde. Vivace et en touffe. Feuilles caulinaires entières, lancéolées, sous-tendant un fascicule foliaire ou parfois un rameau. Fleurs bleu-pourpre foncé. Été. Cultivé et parfois échappé de culture le long des routes, etc., surtout en Ontario, aussi à Walbrook et Wakefield. - - NÉ, soQ-O, S. (ÉU), Eur.

- - f. *albus* Alefell. *H. officinalis* L. - - Hysope (Hyssop)

13. *LAMIUM* Linnaeus

Calice comme ci-dessus, mais les lobes moins spinescents et pubescents jusqu'à la pointe. Lèvre inférieure du calice réduite à son lobe central, les lobes latéraux étant vestigiaux. Fleurs en glomérules axillaires.

a. Annuel; fleurs longues de 1,5 cm ou moins.

b. Feuilles supérieures sessiles et semi-orbiculaires 1. **L. amplexicaule**

B. Pétiolées et deltoïdes-ovées 2. **L. purpureum**

A. Vivace; fleurs plus grandes, longues de 1,7-3,0 cm.

c. Fleurs blanches; feuilles supérieures graduellement plus étroites 4. **L. album**

C. Rosées; feuilles deltoïdes-ovées 3. **L. maculatum**

1. LAMIUM AMPLEXICAULE L. - - Pain de poule (Henbit, Henbit-Nettle)

Corolle densément poilue extérieurement, la lèvre supérieure à pubescence plus longue et mauve. Feuilles dimorphes, les inférieures pétiolées et largement ovées, les supérieures sessiles, semi-orbiculaires et grossièrement crénelées. Tige ramifiée vers le bas seulement. Fleur longue de 1,5 cm. Du milieu à la fin de l'été. Adventice des lieux ombragés, peu commun. - - G, (L)-TN-SPM, (NÉ), sNB-O, S-CB, ÉU, Eur, (Afr).

- - f. CLANDESTINUM (Reich.) G. Beck - - Fleurs à demi-avortées, à corolle longue de 2-3 mm et embarrassées à la gorge d'une grosse touffe de poils exserts, blancs ou colorés, fréquent. - - G, Mack, SPM, NÉ, O-CB, ÉU, Eur

2. LAMIUM PURPUREUM L. - - Ortie rouge, Pain de poulet (Red Archangel, Henbit)

Calice inégalement pourpré sur les angles et un peu asymétrique, les deux lobes inférieurs étant plus courts et beaucoup plus divergents que les 3 autres. Entrenœud médian égalant environ la moitié de la hauteur de la plante. Feuilles cordées à elliptiques, les supérieures très rapprochées, à pétiole beaucoup plus court, souvent pourprées. Corolle longue de 1,0-1,5 cm, pourpre. De la mi-printemps à la mi-été. Localement naturalisé. - - (G), TN-SPM, NÉ-Îpe, Q-O, CB, ÉU, Eur.

3. LAMIUM MACULATUM L. - - Herbe à la rose

À grandes fleurs comme le suivant, mais à feuilles plus courtes et plus trapues, le limbe long de (1)-3-(5) cm et largement aigu au sommet. Feuilles crénelées, souvent panachées en vert pâle le long de la médiane. Calice plus nettement asymétrique que le précédent. Commencement de l'été. Localement échappé de culture. - - soQ-sO, CB, (ÉU), Eur, Afr.

- - f. LACTEUM (Wallr.) Beck - - Fleurs blanches. Stratford. - - sO, CB, Eur.

4. LAMIUM ALBUM L. - - Ortie blanche, Marachemin (Snowflake)

Corolle blanche à lèvre supérieure densément poilue et presque aussi longue que le tube. Stolonifère et très voyant en fleur. Tige rétrorse-hirsute. Feuilles supérieures triangulaires-lancéolées, serrées, acuminées, les principales à limbe long de 5-7-(10) cm. Première moitié de l'été. Parfois échappé de culture. - - (Aka), NB)-Q-S, (ÉU), Eur, (Afr).

Rouleau 1964 => Flore laurentienne, 2^e édition (1964)

Trichostema dichotomum L.

*

Listé pour le Québec par Rouleau 1964. Il y a à MT deux feuilles de cette espèce qui se ressemblent à la manière de doubles d'une même récolte : même stade, même grandeur, mêmes teintes, même développement radicaire, mêmes fragments de mâchefer aux radicelles, etc. Une étiquette se lit : Cléonique 2679, Flora of Maine, Salfred, Notre-Dame Institution, along RR., July 30, 1931 (MT) Et l'autre : Cléonique 12076, Plantes du Québec, environs de Laprairie, Île à Paquette, juillet 1920 (MT). À cause de leur grande ressemblance, nous sommes portés à considérer ces spécimens comme doubles et d'une même récolte et nous opinons que la seconde étiquette est erronée.

Voilà pourquoi Boivin a exclu cette espèce de la
Flore du Québec ...

Qu'est-ce que cette flore apporterait de plus ?

=> Autre exemple

« Flore laurentienne » p. 345 => Fam. 51. - Légumineuses

Outre les nombreuses espèces traitées ci-dessous, on pourra encore trouver à l'état adventice dans le Québec les espèces suivantes:

Amorpha fruticosa L.

Anthyllis Vulneraria L.

Coronilla varia L.

Lens culinaris Medic.

Lotus corniculatus L.

Lotus uliginosus Schkuhr

Lupinus polyphyllus Lindl.

Pisum sativum L. etc.

On pourra aussi trouver dans l'ouest du Québec,

Lespedeza capitata Michx.

Famille 16. LÉGUMINEUSES¹²

Sépales soudés, mais la corolle papilionacée et formée de parties libre. Étamines 10, l'une d'elles libre, les autres soudées par leurs filets. Carpelle solitaire devenant une gousse en fruit, c'est-à-dire une capsule déhiscente en deux valves: le long de la suture ventrale et de la nervure dorsale. La corolle est zygomorphe et suggère parfois un papillon aux ailes ouvertes d'où le terme papilionacé, le pétale supérieur (étendard) est plus grand, enveloppe ± les autres et son limbe est le plus souvent étalé; les deux latéraux (ailes) recouvrent les deux autres et ces derniers sont soudés pour former la carène.

La plupart des Légumineuses, et surtout les Légumineuses herbacées, ont la particularité d'héberger dans leur système racinaire certaines bactéries capables de fixer l'azote inerte de l'atmosphère et de le transformer en azote assimilable. Comme l'azote assimilable est facilement et rapidement délavé des sols agricoles, il est l'élément le plus souvent déficient dans les terroirs appauvris ou mal gérés. Le régime d'utilisation des Légumineuses est donc très important en agriculture, autant par les racines laissées dans le sol et qui l'enrichissent en produits azotés, que par les fourrages, légumes et fruits dont la valeur nutritive tient à la fois de celle des céréales et des produits animaux, viande, lait, beurre, etc.

Parmi les Légumineuses de plus grande importance agricole et économique plusieurs sont décrites ci-dessous: *Cicer arietinum*, *Glycine max*, *Lathyrus sativus*, *Lens culinaris*, *Medicago sativa*, *Phaseolus* spp., *Pisum sativum*, *Trifolium* spp., *Vicia faba*.

D'autres espèces ont la préférence sous des climats et cultures différentes et on en trouvera parfois les produits au marché à légumes: *Arachis hypogaea* (pinote, arachide), *Cajanus cajan* (pois du Congo), *Psophocarpus tetragonolobus* (pois carré), etc.

Groupe A

Plantes ligneuses.

- a. Feuilles simples4. **Genista**
- A. Composées.
 - b. Feuilles bipennées.
 - c. Rameau épineux 1. **Gleditsia**
 - C. Inerme 2. **Gymnocladus**
 - B. Pennées.
 - d. Feuilles paripennées, c'est-à-dire dépourvues de folioles terminales..... 12. **Caragana**
 - D. Imparipennées.
 - e. Folioles stipellées 10. **Amorpha**
 - E. Stipules seules présentes 11. **Robinia**



Groupe B

Herbes grimpantes.

- a. Grimpantes par l'enroulement des tiges.
 - b. Feuilles pennées 24. **Apios**
 - B. Digitées.
 - c. Calice sous-tendu de 2 bractéoles 25. **Strophostyles**
 - C. Non bractéolé 23. **Amphicarpa**
- A. Au moyen de vrilles terminant les feuilles.
 - d. Calice à lobes larges et dilatés 22. **Pisum** ←
 - D. Lobes étroits.
 - e. Fleur géniculée, la carène étant abruptement coudée vers le tiers supérieur 21. **Lathyrus**
 - E. Fleur droite et à carène droite ou un peu incurvée à la pointe.
 - f. Feuilles toutes ou la plupart terminées par des vrilles; lobes du calice pas plus de 2 fois aussi longs que le tube 19. **Vicia**
 - F. Feuilles seulement les supérieures terminées par une vrille; calice à lobes plus longs 20. **Lens** ←

Groupe C

Herbes non grimpantes et à feuilles pennées.

- a. Fleurs réunies en une inflorescence involuquée 8. **Anthyllis**
- A. Non involuquée.
 - b. Acaule 14. **Oxytropis**
 - B. Tige évidente.
 - c. Fleur solitaire 9. **Lotus**
 - C. Fleurs réunies en ombelle, en épi ou en grappe (ces inflorescences souvent très compactes et ± globuleuses communément appelée "tête").

- d. Fleurs en une ombelle ± globuleuse 15. **Coronilla**
- D. Une grappe allongée.
 - e. Gousse déhiscente 13. **Astragalus**
 - E. Indéhiscence à maturité.
 - f. Gousse inerme, se désarticulant à maturité en un certain nombre d'articles uniséminés. 16. **Hedysarum**
 - F. Gousse réduite à un seul article et armé d'acicules courts 17. **Onobrychis**

Lespedeza capitata Mx.

Gousse longuement dépassée par les lobes du calice. Tige et inflorescence ± hirsutes ou velues. Folioles lancéolées à oblongues. Fleurs en un glomérule ou corymbe compact, terminal ou axillaire, les axillaires dépassés par la feuille sous-jacente. Seconde moitié de l'été. Lieux secs et ouverts: baie Shirley et midi ontarien. - - O, ÉU.

→ La seule récolte citée pour le Québec, Rhodora 43:577. 1941, est extralimitale et provient de la baie Shirley près d'Ottawa en Ontario.

LESPEDEZA Mx.

Fruit comme un *Hedysarum* qui serait réduit à un seul article. Pubescence non accrochante. Feuilles trifoliolées.

* **LESPEDEZA THUNBERGII** (DC.) Nakai (*Lespedeza formosa* AA.; *Desmodium penduliflorum* Oudem.)

Fleurs voyantes, longues de 1,0-1,5 cm, rose pourpre, en longues grappes retombantes. Demeure herbacé sous notre climat.

* Premier rang des massifs.

Lespedeza intermedia (L.) Pers.

Semblable à un *Desmodium* dont les inflorescences seraient réduites à de petites panicules axillaires. Herbage strigieux. Folioles étroitement oblongues à obovées, les plus larges atteignant 1 cm ou plus de largeur. Inflorescences longuement dépassées par les feuilles sous-jacentes. Fleurs violacées. Gousse 2-3 fois aussi longue que le calice. De la mi-été au commencement de l'automne. Bois secs: Mille-Îles et sud-ouest. - - sO, ÉU.

Lespedeza violacea (L.) Pers.

A été mentionné pour l'Ontario par plusieurs auteurs. Les récoltes citées par Beschel 1970 (QK) et Montgomery 1945 (DAO) ont été révisées au *L. intermedia*. De même pour une récolte de Burges (DAO) rapportée par Macoun 1883.

La mention récente de Soper 1962 est basée sur une récolte de B. Miller à Niagara (HAM, TRT) que nous n'avons pas encore étudiée.

Lespedeza virginica (L.) Britton - - (Bush-Clover)

Semblable au *L. intermedia*, à folioles plus étroites, larges de 3-6 mm, oblongues-lancéolées à linéaires. Gousse à nervation irrégulièrement réticulée. Seconde moitié de l'été. Bois secs, rare: Leamington. - - soO, ÉU.

10. **AMORPHA** L.

Corolle réduite à un seul pétale. Filets des étamines adnés à la base seulement. Inflorescence un groupe de grappes denses, spiciformes. Foliole portant une paire de petites stipules (=stipelles) au point d'insertion.

Amorpha canescens Pursh - - (Leadplant, Shoestrings)

Sous-arbrisseau, ligneux à la base, produisant de nombreuses pousses herbacées, simples, terminées par un groupe de grappes denses. Herbage court velu, souvent grisâtre. Feuille presque sessile, portant généralement 30-50 folioles entières. Fleur pourpre foncé. Fruit petit, canescent. Mi-été. Collines rocheuses. Ingolf. - - oO, sMan, ÉU.

* Placer au premier rang des massifs.

1. **AMORPHA FRUTICOSA** L. var. **FRUTICOSA**

Stipelles sétacées, pourpres, peu évidentes. Arbuste haut de 1-2 m, à pubescence plus longue et plutôt hirsute sur les parties jeunes. Feuille à 5-10 paires de folioles oblongues, mucronées, irrégulièrement ponctuées de brun. Pétale pourpre-bleu. Gousse ponctuée de glandes brunes. Commencement de l'été. Persistant parfois après culture: la Grosse-Île. - - csQ, ÉU.

- - var. **angustifolia** Pursh - - Indigo bâtard (False Indigo, Indigo-Bush) - - Pubérescence plutôt apprimée. Le long des cours d'eau: riv. Quinchien, Laval-des-Rapides. - - soQ, csMan, ÉU, AC.

* Intéressant par sa floraison estivale. Se dégarnit de la base, convient donc au 2^e rang, ou en fond de massif.

8. **ANTHYLLIS** L.

Assez semblable aux *Trifolium*, mais à feuilles pennées et à étamines monadelphes|

1. **ANTHYLLIS VULNERARIA** L. - - Vulnéraire (Kidney-Vetch, Woundwort)

Fleurs regroupées en inflorescence semblable à un *Trifolium*; involucre formé de 2-3 bractées palmatifides et pétiolulées. Feuilles pennées à foliole terminale plus large, souvent plusieurs fois plus large. Calice bilabié, les deux lobes supérieurs plus larges. Fleur jaune ou rouge, séchant brun. Première moitié de l'été. Localement échappé de culture et plus ou moins bien naturalisé. - - NB-O, (ÉU), Eur.

15. **CORONILLA** L.

Fleurs en ombelle, comme chez le *Lotus*; gousse moniliforme et se désarticulant en articles (=gousse lomentacée, = lomentum) à la manière d'*Hedysarum*, mais non aplatie.

1. **CORONILLA VARIA** L. - - Faucille (Crown-Vetch)

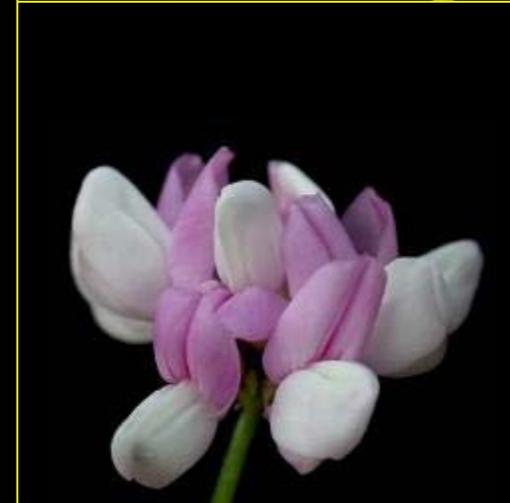
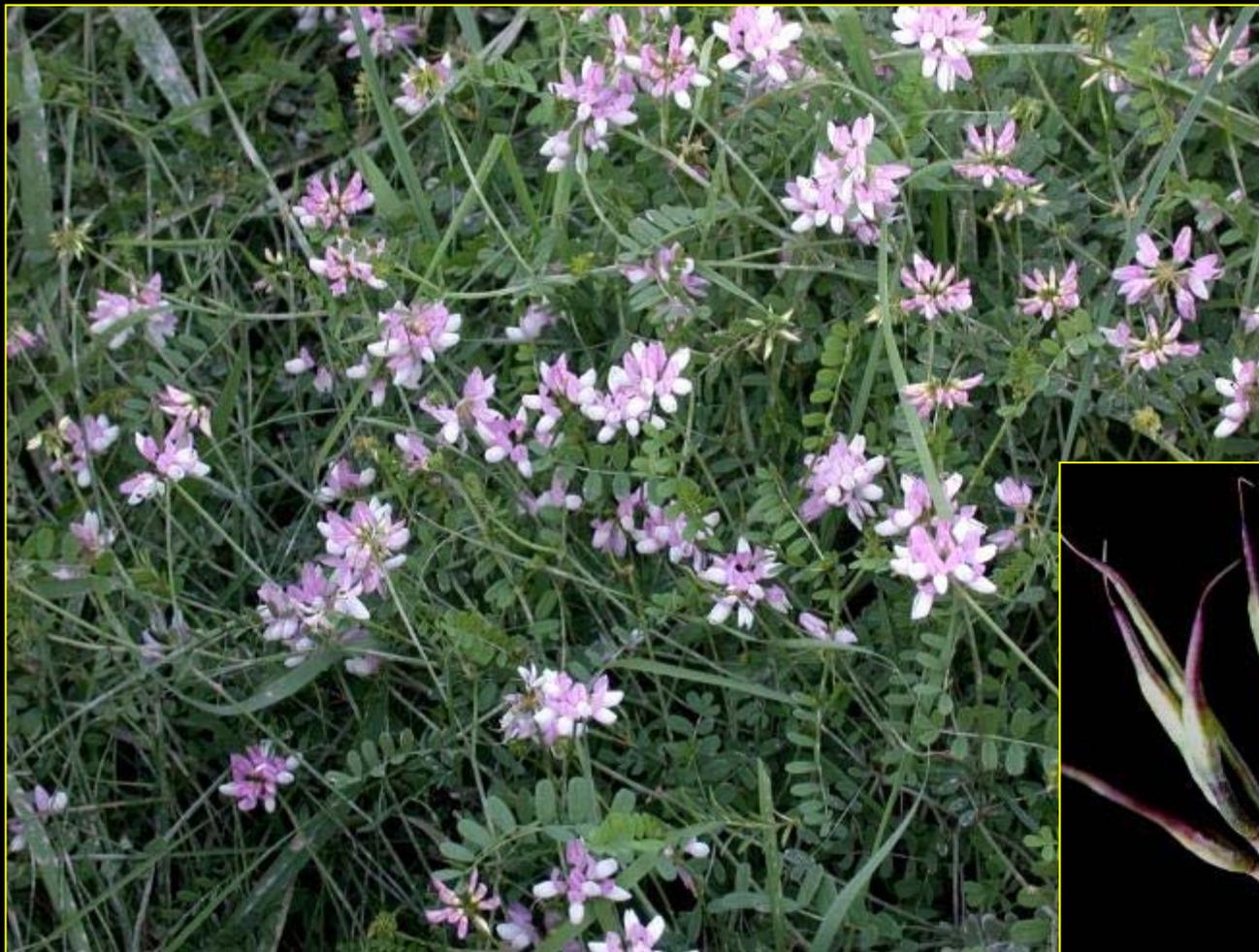
Feuilles pennées tandis que les fleurs sont en une petite ombelle globuleuse. Feuilles subsessiles, les folioles de la paire inférieure étant subbasilaires. Fleurs roses avec la pointe de la carène fortement contrastée en pourpre. Gousse moniliforme et falquée. Première moitié de l'été. Cultivé et parfois envahissant, rare. - - Q-Man, ÉU, Eur, (Afr).

CORONILLA SCORPIOIDES (L.) Koch - - Queue de scorpion

Feuilles unifoliolée, ou le plus souvent trifoliolée, à foliole terminale plusieurs fois plus grande que les latérales. Fleurs jaunes, peu nombreuses. Fin de printemps. Ballast, rare: Pictou, St-Stephen. - - NÉ, NB, (ÉU), Eur, (Afr).

1. **CORONILLA VARIA L.** - - Faucille (Crown-Vetch)

Feuilles pennées tandis que les fleurs sont en une petite ombelle globuleuse. Feuilles subsessiles, les folioles de la paire inférieure étant subbasilaires. Fleurs roses avec la pointe de la carène fortement contrastée en pourpre. Gousse moniliforme et falquée. Première moitié de l'été. Cultivé et parfois envahissant, rare. - - Q-Man, ÉU, Eur, (Afr).



20. **LENS** Miller

Calice à lobes très longs, dépassant la corolle. Gousse réduite, ne contenant que 1-2 graines. Par ailleurs semblable aux *Vicia*.

1. **LENS** CULINARIS Med. - - Lentille (Lentil)

Herbe grimpante à feuilles inférieures dépourvues de foliole terminale, les supérieures à foliole terminale remplacée par une vrille simple. Grappes axillaires réduites à 1-3 fleurs. Calice long de ± 7 mm. Mi-été. Cultivé et se ressemant parfois dans le voisinage: La Pocatière, Le Sault, Niagara. - - Q-O, (ÉU, Eur).

9. **LOTUS** L.

Feuilles trifoliolées; uniflore ou à fleurs en ombelles souvent courtes, compactes et ± globuleuses comme chez certains *Trifolium*, mais à folioles entières et à inflorescence sous-tendue d'une bractée. Gousse déhiscente.

- a. Fleur solitaire3. **L. micranthus**
- A. Fleurs en ombelle ± allongée ou en ombelle courte, compacte et ± globuleuse.
 - b. Lobes du calice longs de 1,5-2,0-(2,5) mm 1. **L. corniculatus**
 - B. Lobes plus longs; folioles généralement plus grandes 2. **L. uliginosus**

1. **LOTUS CORNICULATUS** L. - - Patte d'oiseau (Birdsfoot-Trefoil, Bastard Indigo)

Feuilles pennées à 5 folioles et sessiles, paraissant trifoliolées avec 2 grands stipules. Folioles longues de 3-10 mm. Ombelle pauciflore, longuement pédonculée, axillaire, sous-tendue d'une bractée simple ou trifoliolée. Corolle en deux teintes de jaune: jaune pâle à jaune-brun. Gousse longue de 2-4 cm. Été. Cultivé et parfois échappé dans les lieux vagues, etc. - - TN-SPM, NB-Man, Alta-CB, ÉU, (Eur).

2. **LOTUS ULIGINOSUS** Schkuhr (*Lotus pedunculatus* Cav.)

Semblable au précédent, généralement plus grand. Folioles oblancéolées, longues de (5)-10-15-(20) mm. Ombelles plus fournies, généralement à 8-12 fleurs. Lobes du calice longs de 2,5-4,0 mm, presque toujours très longuement ciliés. Été. Parfois échappé près des cours d'eau, etc. - - NÉ, NB-O, S, CB, ÉU, (Eur, Afr).

3. **LOTUS MICRANTHUS** Bentham |

Fleur solitaire, pédonculée et sous-tendue d'une bractée à (2)-3 folioles. Annuel et multicaule. Feuilles à 3-5 folioles longues de 5-12 mm. Fleur longue de 4-5 mm, jaune pâle à rougeâtre. Fin d'été et automne. Adventice sur le rivage sablonneux du lac Curley à Quyon. - - soQ, soCB, oÉU.

1. **LOTUS** CORNICULATUS L. - - Patte d'oiseau (Birdsfoot-Trefoil, Bastard Indigo)

Feuilles pennées à 5 folioles et sessiles, paraissant trifoliolées avec 2 grands stipules. Folioles longues de 3-10 mm. Ombelle pauciflore, longuement pédonculée, axillaire, sous-tendue d'une bractée simple ou trifoliolée. Corolle en deux teintes de jaune: jaune pâle à jaune-brun. Gousse longue de 2-4 cm. Été. Cultivé et parfois échappé dans les lieux vagues, etc. - - TN-SPM, NB-Man, Alta-CB, ÉU, (Eur).



3. **LUPINUS** L.

Feuilles digitées. Calice fortement bilabié, les 5 sépales composants à peine distincts.

1. **LUPINUS POLYPHYLLUS** Lindley (*Lupinus perennis* AA.)

Feuilles digitées à environ 10-15 folioles oblancéolées, longues de 6-10 cm. Vivace. Herbe terminée par un épi très voyant de fleurs bleues. Herbage glabre ou hirsute, les folioles toujours glabres supérieurement, la pubescence le plus souvent rousse. Pétioles des feuilles inférieures et basilaires 3-6 fois aussi longs que les folioles. Première moitié de l'été. Échappé de culture ici et là. - - Aka, TN-(SPM), NÉ-O, Alta-CB, ÉU, Eur. - - **Planche 8-1.**

* Difficile à établir là où l'été est chaud et sec.

- - * cv. **HYBRIDES DE RUSSELL** - - Fleurs bicolores aux teintes riches.

Lupinus perennis X **Lupinus polyphyllus**

Mentionné pour l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse par Dunn & Gillett 1967, mais les spécimens justificateurs (DAO) ont été retournés depuis au *L. polyphyllus*.

1. **LUPINUS POLYPHYLLUS** Lindley (*Lupinus perennis* AA.)

Feuilles digitées à environ 10-15 folioles oblancéolées, longues de 6-10 cm. Vivace. Herbe terminée par un épi très voyant de fleurs bleues. Herbage glabre ou hirsute, les folioles toujours glabres supérieurement, la pubescence le plus souvent rousse. Pétioles des feuilles inférieures et basilaires 3-6 fois aussi longs que les folioles. Première moitié de l'été. Échappé de culture ici et là. - - Aka, TN-(SPM), NÉ-O, Alta-CB, ÉU, Eur. - - **Planche 8-1.**



1. *Lupinus polyphyllus* - - 2. *Trifolium agrarium* - - 3. *Trifolium arvense* - - 4. *Trifolium repens* var. *repens* - -
5. *Trifolium hybridum* - - 6. *Trifolium pratense* - - 7. *Melilotus officinalis* var. *officinalis* - - 8. *Medicago*
sativa - - 9. *Robinia pseudoacacia* - - 10. *Oxypetris leucantha* var. *gaspensis* (tiré de Louis-Marie, Planche 54)

1. **LUPINUS POLYPHYLLUS** Lindley (*Lupinus perennis* AA.)

Feuilles digitées à environ 10-15 folioles oblancéolées, longues de 6-10 cm. Vivace. Herbe terminée par un épi très voyant de fleurs bleues. Herbage glabre ou hirsute, les folioles toujours glabres supérieurement, la pubescence le plus souvent rousse. Pétioles des feuilles inférieures et basilaires 3-6 fois aussi longs que les folioles. Première moitié de l'été. Échappé de culture ici et là. - - Aka, TN-(SPM), NÉ-O, Alta-CB, ÉU, Eur. - - **Planche 8-1.**



Lupinus perennis X Lupinus polyphyllus

Mentionné pour l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse par Dunn & Gillett 1967, mais les spécimens justificateurs (DAO) ont été retournés depuis au *L. polyphyllus*.

Lupinus perennis L. - - Lupin (Wild Lupine)

Généralement de moitié plus petit que le premier, à folioles plus courtes, arrondies au sommet. Pétiole 1-2 fois aussi long que les folioles. Herbage strigieux ou quelque peu hirsute. Lobe inférieure du calice long de (4)-5-(6) mm. Fin de printemps et commencement de l'été. Prairies. - - sO, ÉU.

- - f. *roseus* Britton - - Fleurs roses. Cté Lambton. - - soO, (ÉU).

- - f. *albiracemus* A.H. Moore - - Fleurs blanches. Toronto. - - soO, (ÉU).

Mentionné pour la Nouvelle-Écosse par L.L. Phillips, Res. Stud. State Coll. Wash. 23:161-201. 1955, mais sans précision de localité. Sans doute à soustraire car les diverses récoltes trouvées sous ce nom (ACAD, CAN) ont toutes été révisées au *L. nootkatensis* ou au *L. polyphyllus*.

LUPINUS NOOTKATENSIS Donn

Semblable au précédent à calice plus grand, le lobe inférieur long de (6)-7-8-(9) mm. Herbage abondamment et longuement velu. Fin de printemps. Échappé de culture. - - Aka, (TN), NÉ, soAlta-CB.

Phillips 1955 ne le mentionne pas pour les États-Unis ni pour l'Asie orientale et les spécimens étasuniens à DAO ont tous été révisés à d'autres espèces (*L. polyphyllus*, etc.); ce qui nous conduit à supposer que les mentions pour les États-Unis et l'Eurasie sont peut-être erronées.

Qu'est-ce que cette flore apporterait de plus ?

Famille des Composées

Groupe B-3

Capitule radié de ligules non jaunes. Achaine dépourvu d'aigrette soyeuse.

- a. Feuilles toutes basilaires ou subbasilaires 4. **Bellis**
- A. Tige feuillée.
 - b. Feuilles opposées.
 - c. Feuilles très finement découpées 20. **Cosmos** ←
 - C. À peine serrées 21. **Galinsoga**
 - B. Alternes.
 - d. Ligules courtes, longues de 3 mm ou moins 26. **Achillea**
 - D. Plus longues.
 - e. Feuilles entières à grossièrement dentées.
 - f. Ligules blanches 28. **Chrysanthemum**
 - F. Rouge brun foncé 24. **Gaillardia**
 - E. Finement et profondément découpées.
 - g. Réceptacle écailleux, chaque fleur étant sous-tendue par une petite bractée 25. **Anthemis**
 - G. Réceptacle non écailleux.
 - h. Segments foliaires larges de ± 1 mm, presque filiformes 27. **Matricaria**
 - H. Feuilles moins découpées, à segments larges de ± 5 mm 8. **Chrysanthemum**

Qu'est-ce que cette flore apporterait de plus ?

20. **COSMOS** Cav.

Diffère de *Bidens* par son involucre dont les tégules des deux séries sont un peu soudées entre elles à la base et par son pappus de 2-4 dents portées sur un bec qui prolonge le sommet de l'achaine.

1. **COSMOS** BIPINNATUS Cav. - - **Cosmos** (**Cosmos**)

Grande herbe très déliée à grands capitules larges de 5-8 cm et à ligules amples, larges de 1-2 cm. Annuel et atteignant 1-3 m. Feuilles opposées et \pm bipectinées, à segments larges de 1-2 mm. Tégules externes triangulaires et caudées, la pointe \pm incurvée. Parfois adventice des sols meubles à la suite de cultures : Farnham, Montréal, St-Tharcicius, Kingston. - - Q-O, (ÉU, AC), Eur.

* Cultivars à fleurs blanches, roses, rouge magenta, simples ou doubles. Grandes plates-bandes. Remplissage. Fleur coupée à l'usage domestique.

* **COSMOS** SULPHUREUS Cav.

Moins vigoureux. Fleurs plus petites, larges de 2-3 cm, jaunes à jaune-orangé. Segments des feuilles beaucoup plus larges, lancéolés à elliptiques et mucronés. Même usage.

Qu'est-ce que cette flore apporterait de plus ?

1. **COSMOS** BIPINNATUS Cav. - - **Cosmos** (**Cosmos**)

Grande herbe très déliée à grands capitules larges de 5-8 cm et à ligules amples, larges de 1-2 cm. Annuel et atteignant 1-3 m. Feuilles opposées et \pm bipectinées, à segments larges de 1-2 mm. Tégules externes triangulaires et caudées, la pointe \pm incurvée. Parfois adventice des sols meubles à la suite de cultures : Farnham, Montréal, St-Tharcicius, Kingston. - - Q-O, (ÉU, AC), Eur.



Les leçons qu'on tire à lire la Flore de Bernard Boivin...

Sous *Stachys palustris*:

« **Très variable et susceptible d'être divisé *ad infinitum* en variétés semi-imaginaires** ; nous n'en reconnaissons ici que trois et elles ne sont pas toujours très claires. D'autres auteurs leur accordent le rang d'espèce. Nous opinons, avec Asa Gray, que comme espèce *tenuifolia* AA. (= *S. hispida* Pursh) est « too near » *S. palustris*. De fait, il y a passage graduel d'une espèce à l'autre. »

Sous *Achillea ptarmica*:

« Un corymbe de petits capitules blancs. Grêle et haut de 1 m ou moins, à tige simple et feuilles nombreuses, étroitement lancéolées. Été. Cultivé et **sautant souvent la clôture**, grâce à ses stolons. - - (G), L-TN, NÉ-O, ÉU, Eur. »



Sous *Matricaria matricarioides*:

« Discoïde et à odeur d'ananas très prononcée si froissée à l'état frais. Feuilles finement divisées comme ci-dessus. Capitule vert jaune et évidemment conique, à tégules plus larges, \pm oblongues et plus fortement cucullées à la pointe. Été et automne. Fréquent dans les sols meubles ou dénudés, **tolère le pilassage**. - - (G)-seF, Mack-Aka, L-SPM, NÉ-CB, ÉU, (AC), Eur. »



Sous *Thalictrum venulosum*:

« La mention de *Thalictrum venulosum* pour l'Estrie, Legault 1967, était basée sur un spécimen, sans doute cultivé, du *Thalictrum rugosum* Aiton provenant des abords de l'étang de Mme Virgin à North Hatley (Université de Sherbrooke; DAO, photo). La flore de cet étang est très riche et remarquable; c'est un excellent exemple de "jardin sauvage" ou "jardin naturel". Dans ce type de jardin l'horticulteur essaie d'insérer les plantes cultivées dans un habitat plus ou moins naturel. Les résultats souvent attrayants des efforts du jardinier ne doivent donner le change au botaniste herborisant qui doit bien se garder de prendre pour autant de naturalisation toutes ces colonies soigneusement installées dans des habitats plus ou moins naturels. La déception du naturaliste serait la mesure ultime du succès du jardinier. On trouve de ces jardins sauvages en plusieurs endroits du Canada, surtout en Estrie, plus souvent encore en Acadie. Nous avouons que le problème du jardin naturel est encore plus grand en herbier que sur le terrain, parce que les étiquettes ne sont pas toujours suffisamment élaborées pour permettre de distinguer nettement ce qui est échappé de culture de ce qui est planté en jardin sauvage. **Nous ne serions pas surpris d'avoir nous-même donné quelques fois dans le panneau. »**

Sous *Thalictrum revolutum* :

« Nous avons déjà cité cette espèce pour le Québec, Rhodora 46:471, 1944, sur la foi de deux récoltes, Macoun 72578 & 72579, Percé, Gaspé Co., Aug. 30, 1907 (CAN). La Percésie est l'un des coins du Québec des mieux explorés botaniquement, pourtant cette espèce n'y a jamais été récoltée depuis. **L'état du développement des carpelles suggère que ces spécimens ont été récoltés dans la seconde moitié de juillet, et non pas à la fin d'août comme le voudrait les étiquettes. Probablement un cas de mélange d'étiquettes.** »

Sous *Brasenia schreberi*:

« 1. *Brasenia schreberi* Gmelin - - (Water-Shield, Purple Wen-Dock)
Aquatique à feuilles flottantes peltées, le limbe elliptique et entier. **Toutes les parties submergées sont très coulantes, étant enduites d'une couche épaisse de glue claire et gélatineuse.** Seconde moitié de l'été. Lacs tourbeux jusqu'en Abitibi. - - Aka, NÉ, NB-seMan, CB, ÉU, (AC), Eur, (Afr, Oc). »

Sous *Eupatorium purpureum*:

« Le groupe de l'*Eupatorium purpureum* présente une nomenclature extrêmement confuse et une taxonomie fort litigieuse. Linné y voyait trois espèces, mais le Gray's Manual de 1908 ne reconnaissait qu'une espèce avec trois variétés. La classification généralement acceptée dans les flores modernes prend sa genèse dans une étude de Barratt 1841, mais elle n'entre en usage courant qu'avec l'article de Wiegand 1920 pour la taxonomie, et de Wiegand & Weatherby 1937 pour la nomenclature. Cette classification est encore loin d'être satisfaisante si l'on en juge par l'incohérence des identifications des spécimens rencontrés en herbier et par nos propres difficultés à donner des identifications qui nous satisfassent intellectuellement. D'où les consolidations qui précèdent. »

Sous *Silene nocturna*:

« **Silene nocturna L.**

D'après Macoun, J. 1886, observé par D. F. Day à Fort Érié, Ontario, en 1881. Cela semble être la seule mention de l'espèce pour l'Amérique du Nord. Nous n'en avons pas rencontré de spécimen dans les herbiers et considérons cette mention comme peu vraisemblable. Nous avons recherché les spécimens exceptionnels de Day à BUF, CAN, CU, etc., mais sans succès. C'est-à-dire que **les observations de ce botaniste demeurent invérifiables; elles échappent à l'exercice du doute cartésien et elles sont à décompter toutes les fois qu'elles n'ont pas été confirmées par des récoltes ultérieures.** »

« **Holosteum umbellatum** L.

Listé pour Kettle Pt., Ont. par R. Campbell, Can. Rec. Sc. 6:343, 1895, répété par Groh 1948 et Boivin 1966, mais le spécimen d'appoint n'a pas été retrouvé. **Nous avons éventuellement choisi d'ignorer presque toutes les mentions de Campbell à cause de la proportion trop élevée d'identifications erronées.** Une mention plus récente pour le campus de l'université à Kingston par W. G. Dore, Greenhouse Garden Grass 6,2:10, 1967 n'est corroborée par un spécimen d'herbier. »

« 1. Portulaca oleracea L. - - Pourpier sauvage, Porcelaine (Purslane, Pursley)

Très charnu et à rameaux étalés sur le sol. **Résiste avec entêtement aux techniques de séchage du botaniste, perdant d'abord ses feuilles et survivant pendant environ un mois avant de noircir et se transformer en un squelette fragile.** Glabre ou presque. Branches principales souvent subopposées. Feuilles alternes, spatulées. Fleurs jaunes, petites. Fin d'été. Mauvaise herbe des sols dénudés ou cultivés. »

« **Silene stellata** (L.) Aiton var. **scabrella** (Nieuwl.) Palm. & Stey.

Variété géographique plus boréale décrite par Nieuwland en 1913 et il se peut que les mentions de cette variété pour le midi ontarien soient en partie basées par inférence sur les mentions antérieures de l'espèce pour nos régions. La mention de Soper 1949 est basée (Soper *viva voce*) sur celle de Montgomery 1945. À son tour celle-ci est basée sur une récolte à Galt dans le parc Victoria en 1941 (OAC; DAO, photo). Sans doute qu'il s'agit ici non pas d'une indigène, mais d'une plante cultivée ou échappée de culture ou même

peut-être d'un élément en jardin sauvage. **Car il est difficile d'imaginer qu'une plante aussi voyante puisse avoir été présente comme indigène et échapper à l'attention d'Herriot et autres amateurs qui ont herborisé à Galt au tournant du siècle. »**

Sous *Rumex verticillatus*:

FLORE DU QUÉBEC
ET DU CANADA CENTRAL ET ATLANTIQUE

© Gilles Ayotte 2017
UL/FSAA/Phytologie

« D'après les spécimens examinés, se rencontre depuis le comté de Lotbinière (QFA) jusqu'à l'île Manitouline (DAO). La carte de Sarkar, Can. Journ. Bot. 36:958, étend pourtant l'aire de l'espèce de l'Ontario oriental à la Gaspésie. Certains points représentent sans doute des erreurs d'identification, à moins qu'ils ne résultent d'erreurs géographiques grossières. Dans son ensemble l'aire canadienne s'en trouve déplacée d'environ 400 km vers le nord-est. Parce que Sarkar ne semble pas avoir annoté le matériel qu'elle a examiné et parce qu'elle n'a pas cité de spécimens justificateurs, il n'est pas facile d'établir de concordance entre ses cartes et les spécimens d'herbier. On peut toutefois se demander ce que valent ces cartes qui ne se laissent pas vérifier facilement et ne semblent pas avoir été précédées d'une vérification serrée des identifications des spécimens à cartographier.

De toute façon, l'ordre de grandeur de l'aire géographique rend ces cartes inacceptables. »

Sous *Rumex altissimus*

« Dans Can. Journ. Bot. 36:962, 1958, Sarkar pointe cette espèce pour Ottawa, mais les cartes de distribution de cet auteur nous semblent sujettes à caution. Ottawa est la seule localité canadienne pointée pour le *R. altissimus*, bien que le seul spécimen rencontré sous ce nom dans les collections empruntées par Sarkar provenaient de Chatham dans le sud-ouest ontarien. Ottawa n'est que le lieu de sa conservation. **D'autres erreurs géographiques non moins importantes semblent s'être glissées dans cet article; son apparence de rigueur scientifique ne résiste pas à la moindre vérification. Voir encore ci-dessus sous *R. verticillatus*. »**

« 24. Polygonum cuspidatum Sieb. & Zucc. - - Jérusalem,
Bamboo (Japanese Bindweed, Horse-Buckwheat)

Grande herbe grossière à feuilles presque rondes, tronquées à la base et abruptement court-acuminées. Haut de 1-3 m. Feuilles longues de \pm 1 dm. Fleurs en panicules axillaires. Fruit comme *P. scandens*. Fin d'été. Souvent cultivé et persistant indéfiniment, envahissant parfois les champs vagues. - - (Aka, TN), NÉ-Man, CB, neÉU, eEur.

•Convient plutôt au jardin sauvage.

Mauvaise herbe en puissance. »

Sous *Angelica lucida*

« Dans Nat. Mus. Can. Bull. 216:48-49, 1966, Porsild insiste pour maintenir l'*Angelica gmelinii* distinct de l'*A. lucida* (DC.) Spotton, Cosens & Ivey (= *Coelopleurum gmelini* (DC.) Led.) surtout pour des raisons phytogéographiques. **Cet argument porte à faux, car une disjonction d'aire n'est pas un caractère taxonomique, même si cette disjonction peut faciliter grandement l'identification d'un ségrégat mineur.** »

Sous *Oenothera biennis*:

« Cette espèce présente un type particulier de comportement chromosomien au moment de la mitose: les chromosomes issus d'un même parent demeurent attachés entre eux par les extrémités de façon à former un collier ou chaîne fermée. Notons aussi la présence de divers caractères léthaux. Il résulte de cette situation que chaque type morphologique, même le plus mineur, tend à se reproduire identique à lui-même de génération en génération. C'est un fascinant sujet d'étude pour les généticiens et plusieurs des lignées pures isolées par eux ont reçu des noms d'espèce ou de variété. Dans un conspectus récent Gates en énumère 56 espèces et 51 variétés pour l'Amérique du nord-est. En poursuivant ce genre d'études avec les techniques déjà éprouvées on pourrait sans difficulté augmenter *ad infinitum* le nombre de "gatésions" à décrire à partir de cette espèce. Pourquoi pas un endémique pour chaque grève, chaque voie ferrée, chaque champ vague, chaque pente d'éboulis, chaque route, etc? **Nous avons ici affaire à un cas patent d'abus de terminologie**, les concepts d'une spécialité étant exprimés dans les termes d'une autre spécialité. Des généticiens ayant isolé des unités génétiques ont voulu individualiser ces concepts au moyen d'une terminologie taxonomique au lieu d'employer une terminologie génétique appropriée. Le résultat: La Tour de Babel au pays de la Taxonomie. »

***Berula erecta* (Hudson) Cov. var. *incisa* (Torrey) Cronq. (*Sium angustifolium* L.)**

D'après R. Campbell, Can. Rec. Sci. 6: 342-351. 1895, répété par Scoggan 1979, le *Berula erecta* (Hudson) Cov. var. *incisa* (Torrey) Cronq. (*Sium incisum* Torr.; *Sium pusillum* Nutt.; *Berula pusillum*) se rencontrerait à Huntingdon. D'après Zenkert 1934, répété par Mathias 1945, Fernald 1950, Gleason 1952, Boivin 1967, Hitchcock *et al.* 1961 et Scoggan 1979, Day aurait relevé cette espèce à Port Colborne en 1882. Ni l'un ni l'autre rapport n'a jamais été confirmé ni vérifié et ils sont à ignorer jusqu'à preuve du contraire. **Les mentions les plus inusitées de Campbell se sont presque toutes avérées basées sur des erreurs d'identification.** Celles de Day manquent généralement de spécimen justificateur. »

Sous *Cuscuta gronovii* :

Généralement subdivisé en une série assez élaborée de microespèces. Les botanistes canadiens distinguent le plus souvent un *Cuscuta campestris* Yuncker à capsule largement exserte et sous-tendue par la corolle marcescente et déchirée, par contraste avec un *C. gronovii* à capsule un peu plus petite et incluse ou parfois couronnée par la corolle marcescente. Mais les deux types se rencontrent très souvent sur le même spécimen. D'autres caractères distinctifs sont mentionnés dans les flores, mais leurs corrélations laissent à désirer. Et les distributions géographiques ne semblent pas individualisées, d'où notre traitement taxonomique. Au sud de nos frontières la variation est nettement plus grande et nous avons noté des spécimens à capsules très petites et toutes incluses, d'autres à lobes de la corolle beaucoup plus longs et lancéolés, etc. Il se peut que certains noms **que nous avons renvoyé au grenier de la synonymie** soient en réalité des entités valables au sud de nos frontières. »

Cours magistral sur la rivière des Outaouais...

Sous *Lindernia dubia*...

« La récolte de Luskville (DAO) sur le lac Deschênes semble être un élément de flore reliquial dont l'origine remonterait à l'époque de la mer Champlain alors que l'embouchure de l'Outaouais devait être le principal estuaire à marée d'eau douce de la côte atlantique canadienne. D'autres éléments sont à rapprocher de celui-ci : *Thalictrum venulosum* var. *confine* isolé sur le lac Deschênes ; le var. *subbrevis* du *Zizania aquatica* qui serait un stade intermédiaire dans l'évolution du var. *brevis* estuarien ; le *Cicuta maculata* représenté sur l'Outaouais par certaines formes intermédiaires au var. *victorinii* ; sur le lac des Deux-Montagnes une récolte intermédiaire au *Lycopus americanus* var. *laurentianus*. La liste s'allongera graduellement sans doute. »

Suite => > > > page suivante

Sous *Lindernia dubia*...

« Tout comme le Saint-Laurent, l'Outaouais est un cours d'eau très jeune qui n'est pas encore encaissé et n'a pas encore uniformisé son rythme de descente ; il est encore formé d'une série de biefs reliés par des chûtes ou rapides. Parmi les biefs les plus proéminents de l'Outaouais notons la Rivière Creuse, le lac Allumettes, le lac des Chats, le lac Deschênes et le lac des Deux-Montagnes, de même qu'un bief innommé entre Grenville et Gatineau et aujourd'hui noyé par le barrage de la Chûte-à-Blondeau. »

Suite => > > > page suivante

Sous *Lindernia dubia*...

« À l'encontre du Saint-Laurent, l'Outaouais présente une variation considérable entre les crues du printemps et l'étiage de la fin d'été. Il faut en outre noter l'occurrence sporadique de crues mineures. Ce sont peut-être ces crues mineures qui donnent aux rivages de l'Outaouais une certaine équivalence écologique à un estuaire à marée d'eau douce.»

Consultation d'une multitude d'herbiers...

Sous *Veronica agrestis*...

« Malgré de nombreuses mentions ontariennes, Fletcher 1880, Macoun 1884, Groh 1950, Montgomery 1957, etc. une seule récolte a été repérée en herbier : E. Rouleau 1029, l'Orignal, 8 juillet 1934 (MT). Les autres spécimens trouvés en collection (CAN, DAO, OAC, etc.) ont tous été révisés à d'autres espèces, le plus souvent au *Veronica persica* Poiret. »

Sous *Veronica latifolia*...

« Le *Veronica latifolia* L. a été interprété tantôt dans le sens du *Veronica teucrium* L., tantôt dans le sens du *Veronica urticifolia* Jacq. (vel. *Veronica urticaefolia* sphalm.). La seconde espèce est représentée dans l'herbier Linné par une seule feuille, le no. 26.55, qui a été identifié *Veronica urticaefolia* par Jacmin, mais que Linné n'a pas annoté. **Il y a plusieurs feuillets du *Veronica teucrium* dans cet herbier** et la principale semble être le no. 26.52 identifié *latifolia* 19 par Linné. »

Suite => > > > page suivante

Règles de nomenclature...

Sous *Veronica latifolia*...

« Ce numéro correspond à la première édition du **Species Platarum** et de plus le feuillet porte à l'endos, de la main de Linné, le nom tiré de l'Hortus Cliffortianus et cité sous *Veronica latifolia* dans le **Species Plantarum**. Il semble donc que ce spécimen 26.52 provient de l'Hortus Cliffortianus et de toute évidence il représente le concept linnéen de cette espèce dont il doit en constituer le type. La plante à calice très court que certains auteurs dénomment *Veronica latifolia* doit être révisée au *Veronica urticifolia* Jacq. »

Sur les spécimens justificateurs...

Sous *Agalinis purpurea*

« **Gerardia paupercula** (Gray) Britton

Mentionné pour Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, par plusieurs auteurs dont Fernald 1950 et Hagmeier en 1959. **Nous n'avons pas localisé de spécimen correspondant à l'herbier Gray ou ailleurs.** Cette remarque s'applique également à diverses autres mentions de cette province par Fernald. Plusieurs ont été répétées par Hagmeier. Savoir : *Antennaria parlinii*, *Cornus obliqua*, *Lonicera involucrata*, *Potamogeton vaginatus*, *Ribes cynosbati*, *Sporobolus neglectus*. »

Sur les spécimens justificateurs...

Sous *Phlox divaricata*...

« Les mentions pour le Québec sont probablement toutes erronées. Il n'y a pas de spécimen justificateur à MT et la mention de Victorin 1935 était sans doute basée sur des rapports antérieurs. W. G. Dore, Blue Phlox at its Northern Limit, Trail & Landscape 2 :70-75, 1968 a éliminé les localités de Montréal et de l'Outaouais québécoise. Il reste encore une récolte de Saint-Cyr à la Pointe Richardson près de Québec et citée par Macoun 1886 ; le spécimen n'a pu être vérifié mais semble maintenant douteux, étant de beaucoup extralimital. »

Sur les spécimens justificateurs...

Sous *Phlox drummondii*...

« La récolte d'Herriot à Galt semble suspecte ; c'est peut-être du matériel cultivé. Elle est représentée à DAO par 5 feuillets d'herbier, chacun à fleurs de couleur plus ou moins différente, comme si le collecteur avait cherché à représenter la variante de couleur d'un type horticole. Dans le cas des récoltes d'Herriot, le nom de Galt ne représente pas toujours le lieu de récolte ; très souvent ce n'est que l'adresse du collecteur. C'est pourquoi nous doutons du lieu d'origine et de la spontanéité de cette récolte.

Les mentions de Dodge 1914 et Gaiser 1966 pour le comté de Lambton n'ont pu être vérifiées. **Il n'y avait pas de spécimen justificateur à CAN, DAO, OAC ou TRT. »**

Sur les spécimens justificateurs...

Sous *Agalinis tenuifolia*

« *Gerardia tenuifolia* Vahl var. *macrophylla* Bentham

Nous ne connaissons qu'un seul feuillet d'herbier qui pourrait être la source de la mention ontarienne de Soper 1949 : J. Macoun, Leamington, sept. 1890 (GH). C'est un spécimen à feuilles larges de 1-3 mm, à lobes du calice et à fruits courts ; c'est pourquoi nous l'avons révisé au var. *tenuifolia*. »

Sur les spécimens justificateurs...

Sous *Gentiana nivalis*

« Espèce du Labrador qui ne semble pas avoir été jamais récoltée au Québec malgré la mention de Rouleau 1964. À l'usage, nous avons cru comprendre que la flore du Labrador a été annexée et incluse systématiquement dans l'édition révisée de 1964 de la Flore Laurentienne, mais nous n'avons pas relevé d'explication nulle part dans l'introduction. »

Sur les erreurs de localités...

Sous *Pedicularis lanata*...

« L'extension d'aire de cette espèce vers le Labrador telle que donnée par Anderson 1950 peut être basée sur une **interprétation erronée de Hultën 1949**. Le texte de ce dernier se lit comme suit : « and N.W. Labrador Peninsula », ce qui évidemment se réfère à l'Ungava. »

« Nous en avons examiné des spécimens de Wolfville (NSPM), Charlottetown, et Chateauguay-Bassin. Nous avons aussi sous la main un vieux spécimen qui représente probablement la plus ancienne récolte canadienne. Elle est étiquetée : H. M. Ami, Fletcher's Field, 25 Sept. (DAO). On notera l'absence d'année sur l'étiquette. Nous n'avons pas réussi à la dater d'une manière précise. Ce spécimen est monté sur un papier bleu petit format dont l'usage fut discontinué vers 1910. Il porte aussi un numéro qui indique qu'il était déjà à DAO lorsque tout l'herbier fut numéroté consécutivement vers 1910. L'étiquette elle-même fait partie d'un lot qui fut en usage depuis le tout début de l'herbier jusqu'à 1908. Il ne semble pas possible de dater cette récolte d'une manière plus précise que de dire qu'elle fut faite en 1908 ou avant. »

Suite => > > > page suivante

Sous *Impatiens parviflora*...

« La récolte d'Ami fut originalement identifiée *Impatiens pallida*, ce qui explique pourquoi elle a **jusqu'ici échappé à l'attention des botanistes**. Cette erreur d'identification permet aussi de résoudre l'ambigüité de lieu. Car il y a deux Fletcher's Field ; l'un à Montréal fait partie du parc du Mont-Royal ; l'autre à Ottawa est aujourd'hui compris dans les terrains de la Ferme Expérimentale. L'*Impatiens pallida* est depuis longtemps connu de la région de Montréal, mais n'a jamais été rapporté pour la région d'Ottawa. Comme les autres naturalistes locaux de son époque, Ami faisait partie de l'Ottawa Naturalist's Club et chaque année les découvertes botaniques étaient mentionnées dans les comptes-rendus publiés par le Club. Ami était un contributeur fréquent aux listes d'additions à la florule locale. Puisque l'*Impatiens pallida* n'a jamais été mentionné pour la région d'Ottawa, ce qui aurait été une addition à la flore locale, nous en concluons que cette récolte provient du Mont-Royal. »

Histoire d'une plante introduite...

Sous *Brunnera macrophylla*...

« La plante existe à Sillery sur les anciens domaines de Cataract et de Kilmarnock, mais c'est surtout à celui de Bagatelle que nous en avons observé une colonie importante visiblement échappée de culture dans un taillis de cerisiers de Virginie.

De plus, l'espèce a plutôt été méconnue au Canada, car nous venons de réviser au *Brunnera macrophylla* d'autres récoltes précédemment identifiées à *Omphalodes verna* Moench. »

Suite => > > > page suivante

Histoire d'une plante introduite...

« Les plus anciennes récoltes datent de 1953 et furent recueillies à peu de jours d'intervalles par trois botanistes de la région de Québec, d'abord par Pierre Masson, identifiée à *Omphalodes verna* Moench, par Yves Desmarais, puis par l'abbé Alexandre Gagnon, dont les récoltes furent distribuées à CAN, DAO, MT, QUE et QFA. L'ensemble des récoltes sont censées provenir de la même colonie située à l'époque sur la rue Laurier près des Plaines d'Abraham (sur les étiquettes), et qui correspond aujourd'hui à l'emplacement en partie occupé par l'Hôtel Le Concorde au voisinage de l'actuel Parc des Champs de Bataille (Masson et Desmarais, comm. pers.). »

Suite => > > > page suivante

Histoire d'une plante introduite...

« Les feuilles basilaires sont à peine subcordées au stade juvénile au moment où les premières fleurs s'épanouissent et la plante ressemble alors à un *Omphalodes verna*, mais ces mêmes feuilles deviennent profondément cordées et assez grandes à un stade plus avancé, d'où révision à *Brunnera*.

Roger Van den Hende la récolte en 1966 dans un terrain vague à Métis-sur-mer (QFA). Cette plante existe au Jardin de Métis, sur l'ancien domaine Reford, situé à Grand-Métis (Cornellier, comm. pers.).

Le *Brunnera macrophylla* cultivé au Jardin Van den Hende, à Sainte-Foy, proviendrait d'une souche recueillie par Monsieur Van den Hende à Métis-sur-mer, identifiée au début à *Omphalodes* sp., puis à *Anchusa myosotiflora* Lehm. »

Suite => > > > page suivante

Sous *Brunnera macrophylla*...

FLORE DU QUÉBEC
ET DU CANADA CENTRAL ET ATLANTIQUE

© Gilles Ayotte 2017
UL/FSAA/Phytologie

Histoire d'une plante introduite...

« Les citations des *Omphalodes verna* québécoises faites par Boivin (1966), Rousseau (1968 et 1971), Scoggan (1979) et Baillargeon (1981) sont toutes basées sur des récoltes de 1953 faites près du Parc des Champs de Bataille.

Cette espèce n'est pas mentionnée par aucune des grandes flores américaines, telles celles de Fernald (1950), de Gleason (1968), etc. »

Herbiers consultés ou cités...

HERBIERS CITES¹

ACAD	E.C. Smith Herbarium, Acadia University, Wolfville, Nouvelle-Écosse.
ALTA	University of Alberta, Edmonton, Alta.
BLH	
BM	Natural History Museum, London, U.K.
BUF	
C	<i>Voir CAN.</i>
CAN	(C) National Herbarium of Canada, National Museum of Natural History, Ottawa, Ontario.
CCO	Carleton University, Ottawa.
CU	
DAO	Department of Agriculture, Ottawa, Ontario.
E	
GH	Gray Herb., Harvard Univ., Cambridge, MA, USA
GLRC	<i>Voir SSMF.</i>
H	<i>(Voir Lysimachia thyrsoflora).</i>
HAM	Royal Botanical Garden, Hamilton, Ontario.
Herbier Brunet	
Herbier Burser	
Herbier Dutilly	- Herbier Arthème Dutilly; déposé à QFA en 1966 et acquis par ce dernier en 1971.
Herbier Fowler	
Herbier Holmes	- "aujourd'hui incorporé à l'herbier de l'Université McGill" (<i>Ranunculus rhomboideus</i>)
Herbier Lawson	- "aujourd'hui à CAN".
Herbier Lepage	- Herbier Ernest Lepage; conservé à QFA.

Herbier Moore – Collection privée de M.I. Moore. Environ 3500 feuillets d’herbier couvrant surtout le comté de Renfrew et le Québec adjacent. La collection était conservé au bureau près de l’Herbier PFES, jusqu’à ce que la Station de Petawawa ne ferme ses portes. Plusieurs duplicats furent reçus à DAO pour vérification et quelques feuillets furent reçus comme prêts pour étude en 1969. Collection de base pour la liste de la Chalk River. Partiellement révisée en 1969.

HUH Herbiers consolidés de l’Université Harvard: Gray Herbarium, Arnold Arboretum, Oakes Ames Herbarium.

¹ Tiré de B. Boivin. 1980. Survey of Canadian Herbaria. *Provancheria*, no. 10. 1980. Herbier Louis-Marie. Université Laval, Sainte-Foy (Québec), Canada.

FLORE DU QUÉBEC
ET DU CANADA CENTRAL ET ATLANTIQUE

© Gilles Ayotte 2017
UL/FSAA/Phytologie

ISC	(Voir la remarque à <i>Ledum palustre</i> var. <i>latifolium</i>).
JB	Voir MTJB.
K	Royal Botanic Gardens, Kew, UK (Royaume Uni)
Kentville	Laboratory of Plant Pathology, Canada Department of Agriculture. Nom changé ultérieurement pour Research Station.
Kew	Voir K
KP	voir Kentville
LINN	
LKHD	Garton Herbarium, Lakehead University, Thunder Bay, Ont.
Macdonald	Voir MCH
MCH	Macdonald College, Sainte-Anne-de-Bellevue, Québec.
MCS	
MICH	University of Michigan Herbarium
MIMG	
MFB	Voir SSMF.
MO	Missouri Botanical Garden, St. Louis, MO, USA
MSC	
MT	(MTR) Herbier Marie-Victorin, Institut Botanique, Université de Montréal, Montréal, Québec.
MTJB	Jardin botanique de Montréal.
MTMG	McGill University, Sainte-Anne-de-Bellevue, Québec.
MTR	Voir MT.
MU	Voir NFLD.
MY	
NFLD	(MU) - - Département de biologie, Université Memorial , Saint Jean Terre-Neuve.
NSPM	(NSRF) - - Nova Scotia Museum (of Science), Halifax.
NSRF	Voir NSPM.
NY	New York Botanical Garden, Bronx, NY, USA

**FLORE DU QUÉBEC
ET DU CANADA CENTRAL ET ATLANTIQUE**

© Gilles Ayotte 2017
UL/FSAA/Phytologie

OAC	University of Guelph, Ontario (Antérieurement: Ontario Agricultural College).
OS	
OTF	Forest Service, Department of Environment, Ottawa.
PEI	Laboratory of Plant Pathology (maintenant: Research Station), Canada Department of Agriculture, Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard.
PFES	Petawawa Forest Experiment Station, Chalk River, Ontario.
PH	
QFA	Herbier Louis-Marie. Faculté d'agriculture et de l'alimentation. Université Laval. Sainte-Foy, Québec.
QK	Fowler Herbarium, Department of Biology, Queen's University, Kingston, Ontario.
S	Voir SASK.
SASK	(F, S, UNS) - - W. P. Fraser Herbarium, Department of Plant Ecology, University of Saskatchewan, Saskatoon.
SHER	<i>Voir SFS.</i>
SHF	<i>Voir SFS.</i>
SFS	(SHER, SHF) - - Département de biologie, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, P.Q.
SSMF	(GLRC, MFB) - - Great Lakes Forest Research Centre, Sault-Sainte-Marie, Ontario.
TRT	Department of Botany, University of Toronto, Toronto, Ontario.
UBC	Department of Botany, University of British Columbia, Vancouver.
UNB	Département de biologie, Université du Nouveau-brunswick, Frédéricton.
US	
UWO	Department of Plant Sciences, University of Western Ontario, London, Ontario.
V	(PCB) Provincial Museum of Natural History, Victoria, B.C.
WIS	Univ. Wisconsin, Madison, WI, USA
WISC	

Contribution de M. Roger van den Hende...
(plantes horticoles)

Contribution de M. Roger van den Hende... (plantes horticoles)

* **PICEA** PUNGENS Eng. var. GLAUCA Regel - - Épinette bleue (Blue Spruce)

Feuillage fortement discolore, les pousses nouvelles plus pâles et bleuâtres, devenant vert foncé la seconde année. Rameaux glabres. Aiguilles spinuleuses-acuminées. Cônes plus grands, longs de 5-8 cm, brun pâle - soÉU.

* Sélectionner les semis pour l'intensité du bleu. D'un bel effet en sujet isolé, mais se dégarnit du bas avec l'âge.

- - cv. KOSTERIANA - - Épinette bleue - - D'un bleu poudre plus intense, même les vieilles pousses. Rameaux quelque peu descendants. Se multiplie par greffage.

* **PICEA** ABIES (L.) Karst. - - Épinette de Norvège (Norway-Spruce)

Rameaux pendants, rouge-brun, le plus souvent pubérulents. Cône long de 1 dm ou plus. - - (ÉU), Eur.

* Grand arbre, atteint 30 m. Utilisé dans les parcs ou en brise-vent. Utiliser les variétés naines dans les rocailles, en groupes, en massifs ou isolées.

* **PICEA** OMORIKA (Pancic) Purkyne - - Épinette de Serbie (Serbian Spruce)

Aiguilles plates, carénées sur les deux faces, avec deux bandes blanchâtres supérieurement. Rameaux pubescents. - - (Eur).

* Grand arbre au feuillage vert-gris, mais de croissance lente.

Contribution de M. Roger van den Hende... (plantes horticoles)

* **PELARGONIUM** L'Hér.

Diffère de *Geranium* par son éperon floral soudé au pédicelle, n'étant visible qu'après sectionnement de ce dernier. Des nombreuses espèces cultivées retenons :

* **PELARGONIUM PELTATUM** Aiton - - Géranium Lierre (Ivy-Geranium)

Plante rampante ou retombante, glabre. Feuilles ± charnues, luisantes, ciliées et subpeltées, de forme orbiculaire, à 5 lobes peu profonds. Stipules ± triangulaires. Fleurs en ombelle, roses, rouges ou rose-violacé. Haut de 1,5-2,5 dm. Plante à hiverner en serre ou en maison. Boîtes à fleurs ; spécimen sur tige, ou conduit sur treillis bas.

* **PELARGONIUM HORTORUM** Bailey - - Géranium, Géranium des jardins (Fish Geranium)

Cultigène dérivé de *Pelargonium inquinans* X *zonale*. Plante ± charnue, à odeur désagréable lorsque froissée. Feuilles réniformes, à bords ondulés, souvent marquées d'une zone foncée vers la marge. Stipules arrondis. Fleurs nombreuses en ombelles axillaires. Couleurs simples ou doubles, variant du blanc au rouge foncé noirâtre avec tons intermédiaires. Plante très connue, florifère, de plein soleil et de multiplication facile par boutures.

* On trouvera chez l'amateur quelques autres espèces moins cultivées.

Bibliographie...

Bibliographie...

FLORE DU QUÉBEC ET DU CANADA CENTRAL ET ATLANTIQUE

© Gilles Ayotte 2017
UL/FSAA/Phytologie

Pour les plantes cultivées, on pourra consulter surtout:

Bailey, L. H. et E. Z. Bailey, 1941. Hortus Second, p. 1-778.

Bailey, L. H. and the Bailey Hortorium of Cornell University. 1976. Hortus Third. Macmillan Publ. Co., Inc., New York, NY. xiv, 1290 p.

Bailey, L. H. 1914. The Standard Cyclopedia of Horticulture, 3 vols.

Bailey, L. H. 1925. The Standard Cyclopedia of Horticulture. New ed. 3 vols. Macmillan Publishing Co., Inc., New York, NY. xxiv, vi, vi, 3639 p.

Bailey, L. H. 1949. Manual of Cultivated Plants. Macmillan Publishing Co., Inc., New York, NY. p. 1-1116.

Fournier, P. 1951-1952. Flore illustrée des jardins et des parcs, 4 vols.

Grisvard, P. et alii. 1964. Le bon jardinier, 2 vols.

Perron, W. H. 1971. Encyclopédie du jardinier horticulteur, p. 1-416.

Rheder, A., 1960. Manual of Cultivated Trees and Shrubs, p. 1-996.

Sherk, L. C. et A. R. Buckley, 1968. Ornamental Shrubs for Canada, p. 1-187.

On pourra consulter aussi la bibliographie de 5 ou 6000 titres préparée par Adams et Senn.

Adams, J. et H. A. Senn . A bibliography of Canadian Plant Geography 1-9, 1928-1951.

Adams est l'auteur des fascicules 1 à 4: Trans Roy. Can. Inst. 16:293-355. 1928; 17:103-145. 1929; 17:227-265. 1930; 17:267-295. 1930 - - Les fascicules 5 et 6 sont de J. Adams et M. H. Norwell: Trans Roy. Can. Inst. 18:343-373. 1932; 21:95-134. 1936. Ce dernier fascicule contient une section spéciale pour la Groënlande. - - Les fascicules 7 à 9 sont de Senn seul: Trans. Roy. Can. Inst. 26:9-151. 1946; 26:153-344. 1947; Dept. Agr. Ott. Can. Publ. 863:1-183. 1951. Le fascicule 7 est presque entièrement occupé par un index par auteur, par sujet et par nom de lieu. Les fascicules 7-8 comportent chacun leur index propre.

Auteurs et titres divers - - Contributions to the Flora of Nova Scotia, - - **I** (Voir Erskine, D. S., 1951). - - **II** (Voir Smith, E. C. et W. B. Schofield, 1952). - - **IIA** (Voir Jones, M. E., 1953). - - **III** (Voir Schofield, W. B. et E. C. Smith, 1953.). - - **IV** (Voir Smith, E. C. et J. S. Erskine, 1954). - - **V** (Voir Schofield, W. B., 1955). - - **VI** (Voir Smith, E. C. et W. B. Schofield, 1959.). - - **VII** (Voir Smith, E. C., 1959).

Bibliographie...

FLORE DU QUÉBEC ET DU CANADA CENTRAL ET ATLANTIQUE

© Gilles Ayotte 2017
UL/FSAA/Phytologie

- Abbe, E. C., 1948. *Braya* in Boreal Eastern America, *Rhodora* 50: 1-15.
- Adams, J., 1928. A bibliography of Canadian Plant Geography to the end of the year 1920. *Transactions of the Royal Canadian Institute* 16:293-355.
- Adams, J., 1929. A bibliography of Canadian Plant Geography to the end of the year 1920. *Transactions of the Royal Canadian Institute* 17:103-145.
- Adams, J., 1930. A bibliography of Canadian Plant Geography to the end of the year 1920. *Transactions of the Royal Canadian Institute* 17:227-265.
- Adams, J., 1930. A bibliography of Canadian Plant Geography, 1921-1925. *Transactions of the Royal Canadian Institute* 17:267-295.
- Adams, J. et M. H. Norwell, 1932. A bibliography of Canadian Plant Geography, 1926-1930. *Transactions of the Royal Canadian Institute* 18: 343-373.
- Adams, J. et M. H. Norwell, 1936. A bibliography of Canadian Plant Geography, 1931-1935. *Transactions of the Royal Canadian Institute* 21: 95-134.
- Aellen, P., 1929. Beitrag zur Systematik der *Chenopodium*-Arten Amerikas. *Rep. Sp. Nov.* 26:31-64. 119-160.
- Anderson, D. E., 1961. Taxonomy and distribution of the genus *Phalaris*. *Iowa State Journal of Science* 36: 35. (Monographie de *Phalaris*).
- Anderson, J. P., 1943-52. *Flora of Alaska and Adjacent Canada*, 9 fascicules, *Iowa State Coll. Journal of Science* 18-26. Réimprimé en 1959 en un seul volume avec changement de pagination et addition d'un index.
- Anderson, J. P., 1961. *Flora of Alaska and Adjacent Parts of Canada*. Iowa State Univ., Ames, Iowa.
- Arènes, J., 1949. *Mém. Mus. Nat.* 24 : 186.
- Arènes, J., 1950. Monographie du Genre *Arctium* L., *Bull. Jard. Bot. État Brux.* 20 : 67-156.
- Argus, G. W., 1964. Preliminary Reports on the Flora of Wisconsin. No 51. *Salicaceae*. The Genus *Salix* - The Willows. *Trans. Wisc. Ac. Arts Sc.* 53:217-272.
- Argus, G.W., 1965. The taxonomy of the *Salix glauca* L. complex in North America. *Contr. Gray Herb.* 196: 1-142.
- Argus, G.W., et D. J. White, 1977. Les plantes vasculaires rares de l'Ontario. *Syllogeus* no. 14, 67 pages.
- Ayre, A. M., 1935. *Wild Plants of Newfoundland*]
- Bailey, L. H., 1934. Certain Northern Blackberries. *Gentes Herbarum* 3:247-271. [Occasional papers on the kinds of plants]

Glossaire...

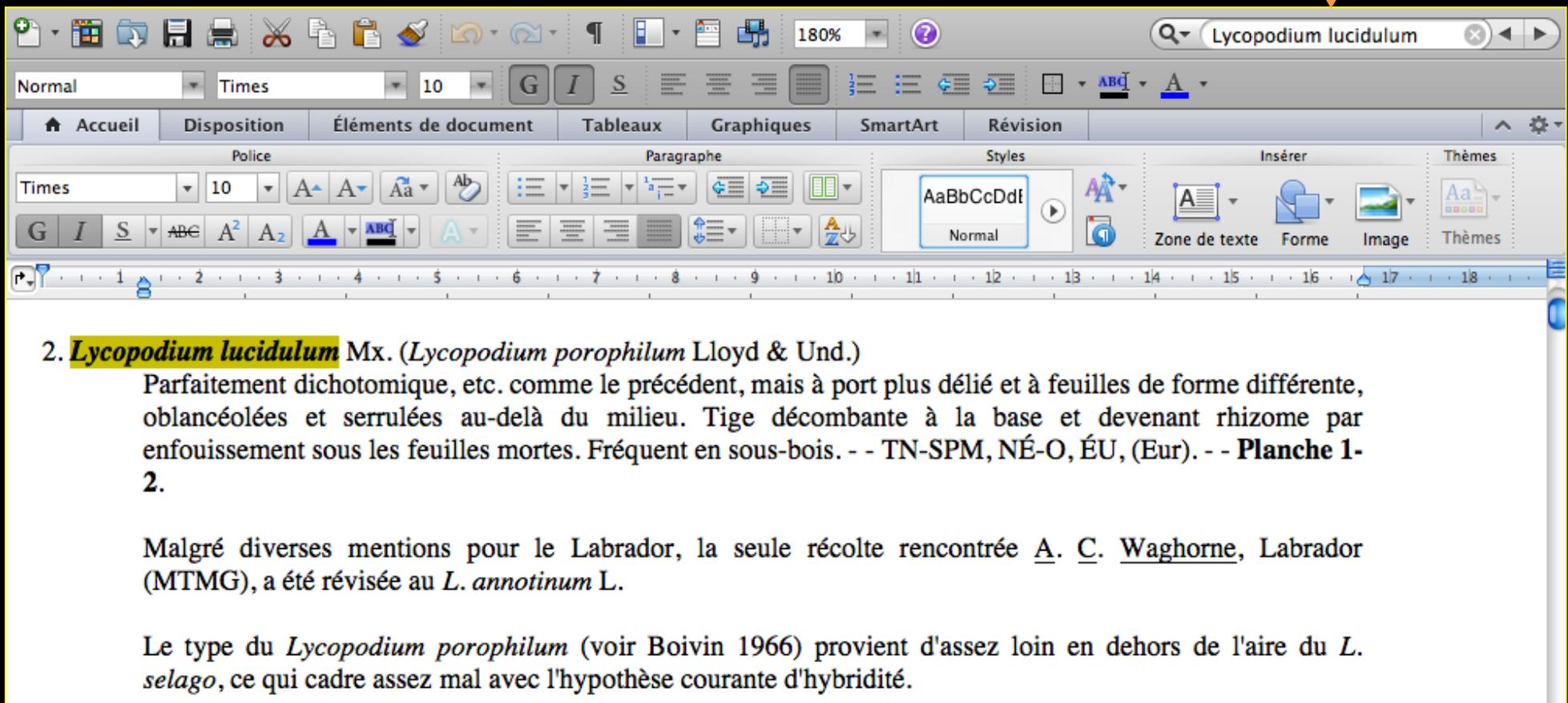
**FLORE DU QUÉBEC
ET DU CANADA CENTRAL ET ATLANTIQUE**

© Gilles Ayotte 2017
UL/FSAA/Phytologie

GLOSSAIRE

a...	Préfixe privatif. Dénote l'absence d'une structure ou d'un caractère. (voir Acaule ci-après).
abaxial, ale	(adj.). Réfère généralement à la face inférieure, ventrale. Face qui ne vient pas s'adosser à l'axe principal.
aberration	(n.f.). Un terme qui, si utilisé pour dénoter un certain nombre d'individus à l'intérieur d'une espèce, signifie sans équivoque le rang infrasubspécifique.
abscission	(n.f.). Phénomène de la séparation d'un organe de son support ou d'un autre organe auquel il était uni.
acaule	(adj.). Dépourvu de tige, ou au moins dont la tige n'est ni dressée ni ascendante, mais rampante ou souterraine; à tige mal définie.
acrescent, e	(adj.). Se dit d'une structure qui continue de croître après avoir complété la période de croissance usuelle pour ce type de structure. Telles les écailles des bourgeons qui continuent de grandir pendant la feuillaison. Ou les sépales qui continuent de se développer après l'anthèse, etc.
accrété, ée	(adj.). Ayant une crête ou formant une crête.
acériforme	(adj.). En forme de feuille d'érable ou semblable à une feuille d'érable; palmatilobées et palmatinervées
achaine	(n.m.). Type de fruit provenant d'un carpelle libre mûrissant en une structure sèche, indéhiscente et uniséminée. Parfois le carpelle ne devient libre qu'à maturité. (S'écrit aussi akène).
acicule	(n.f.). Structure semblable à une petite épine, mince comme une aiguille et typiquement dépourvue d'ossature ligneuse, mais naissant de l'épiderme et s'en détachant facilement. Typiquement très grêle et dépourvu d'ossature ligneuse.
aciculaire	(adj.). En forme d'acicule.
aciculaire-hispide	Hispide de poils aciculaires.
acroscopique	(adj.). Dirigé vers l'apex; du côté faisant face à l'apex.
actinomorphe	(adj.). Se dit d'une fleur à symétrie radiale. Symétrique par rapport à un axe central. C'est la symétrie ordinaire d'une fleur typique telle celle du Rosier. Le terme "régulière" provient de l'anglais "regular" et ne devrait pas être employé.
acumen	(n.m.). Un prolongement terminal ou apical et délimité par un changement de la courbure de la marge.
acuminé, ée	(adj.). Muni d'un acumen.
acuminé-caudé	Intermédiaire entre acuminé et caudé. (<i>Acer pensylvanicum</i> , <i>A. platanoides</i>).
adaxial, ale	(adj.). Du dos; qui vient s'adosser; de la face supérieure en parlant d'une feuille; qui est adjacent ou le plus près du pédicelle en parlant d'un sépale.
adné, ée	(adj.). Dont le tissu est fusionné ou en continuité avec celui d'un autre organe.
adventice	(adj.). Spontané, mais incapable de se maintenir plus d'une (ou quelques) saison(s).
affine(s)	(adj.). Très semblables, ayant de nombreuses affinités ou caractères communs; , assez difficiles à distinguer l'une de l'autre.
aggloméré, ée	(adj.). Regroupés, plusieurs ensemble, d'une façon si étroite qu'ils interfèrent les uns les autres, ce qui souvent affecte leur forme respective.

Comment travailler avec cette Flore électronique ?



The screenshot shows a Microsoft Word interface. At the top, the search bar contains the text "Lycopodium lucidulum". Below the search bar, the document content is visible. The text is as follows:

2. ***Lycopodium lucidulum*** Mx. (*Lycopodium porophilum* Lloyd & Und.)
Parfaitement dichotomique, etc. comme le précédent, mais à port plus délié et à feuilles de forme différente, oblancéolées et serrulées au-delà du milieu. Tige décombante à la base et devenant rhizome par enfouissement sous les feuilles mortes. Fréquent en sous-bois. - - TN-SPM, NÉ-O, ÉU, (Eur). - - **Planche 1-2.**

Malgré diverses mentions pour le Labrador, la seule récolte rencontrée A. C. Waghorne, Labrador (MTMG), a été révisée au *L. annotinum* L.

Le type du *Lycopodium porophilum* (voir Boivin 1966) provient d'assez loin en dehors de l'aire du *L. selago*, ce qui cadre assez mal avec l'hypothèse courante d'hybridité.

Comment travailler avec cette Flore électronique ?

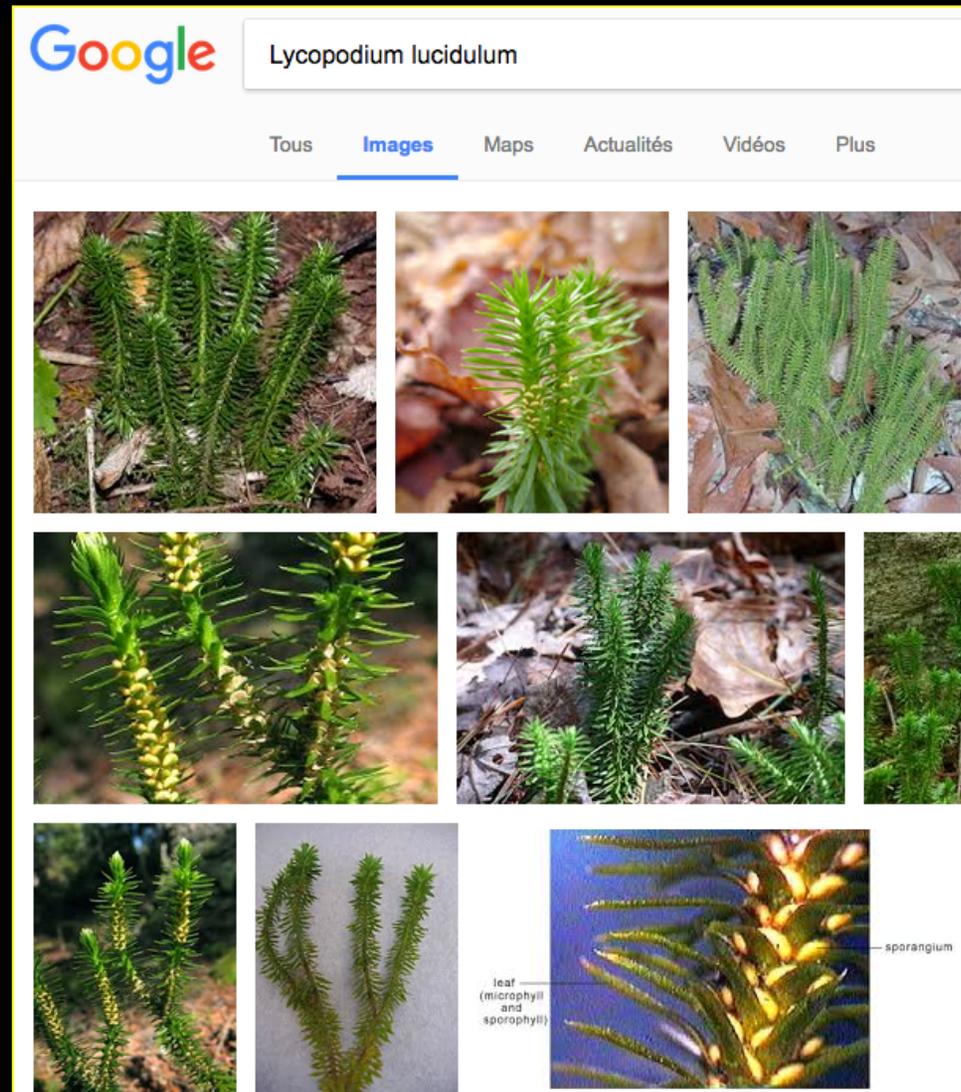


Comment travailler avec cette Flore électronique ?



Comment travailler avec cette Flore électronique ?

Google images



Comment travailler avec cette Flore électronique ?

VASCAN



The screenshot shows the VASCAN website interface. At the top, there is a red header with the logo and the word "Canadensys". Below the header, there are navigation links: "explorer", "repository", and "tools". The main content area is titled "Name search". A search box contains the text "Lycopodium lucidulum" and a "Search" button. Below the search box, there is a welcome message: "Welcome to the Database of Vascular Plants of Canada (VASCAN). A search on 'arte' will return 'Ar...'. 'Two-parted sedge'. Want to search by distribution instead? Use the checklist builder." Below this, there is a section titled "3 Results" with a horizontal line underneath. Three results are listed, each starting with a "SYN" tag in a blue box. An orange arrow points to the first result.

Canadensys
explorer repository tools

Name search

Lycopodium lucidulum

Welcome to the Database of Vascular Plants of Canada (VASCAN). A search on "arte" will return "Ar...". "Two-parted sedge". Want to search by distribution instead? Use the checklist builder.

3 Results

- **SYN** *Lycopodium lucidulum* Michaux
synonym of *Huperzia lucidula*
- SYN** *Lycopodium lucidulum* var. *occidentale* (Clute) L.R. Wilson
synonym of *Huperzia occidentalis*
- SYN** *Lycopodium lucidulum* var. *porophilum* (F. E. Lloyd & L. Underwood) Clute
synonym of *Huperzia porophila*

Comment travailler avec cette Flore électronique ?

VASCAN



 Canadensys data

explorer repository tools vasc

Lycopodium lucidulum Michaux

SYN *Lycopodium lucidulum* Michaux is a **synonym** sensu FNA Ed. Comm., 1993 of:

→ ACC *Huperzia lucidula* (Michaux) Trevisan, an **accepted** species name sensu FNA Ed. Comm., 1993.

Comment travailler avec cette Flore électronique ?

VASCAN

Canadensys data

explorer repository tools vasc

Huperzia lucidula (Michaux) Trevisan

ACC *Huperzia lucidula* (Michaux) Trevisan is an accepted species name sensu FNA Ed. Comm., 1993.

Hybrid parent of

↳ **ACC** *Huperzia xbuttersii* (Abbe) Kartesz & Gandhi.

Vernacular names

ACC lycopode brillant	Marie-Victorin, 1995
SYN huperzie brillante	Fleurbec, 1993
ACC shining firmoss	FNA Ed. Comm., 1993
SYN shining clubmoss	Newmaster & Ragupathy, 2005

Synonyms

SYN <i>Lycopodium lucidulum</i> Michaux	FNA Ed. Comm., 1993
SYN <i>Urostachys lucidula</i> (Michaux) Nessel	FNA Ed. Comm., 1993

Distribution

Comment travailler avec cette Flore électronique ?

VASCAN

Distribution

NAT NATIVE INT INTRODUCED EPH EPHEMERAL EXC EXCLUDED EXT EXTIRPATED ? DOUBTFUL
 ABSENT



Comment travailler avec cette Flore électronique ?

VASCAN



À venir...

LES GRAMINÉES DE L'EST DU CANADA

Par

BERNARD BOIVIN †

Herbier Louis-Marie, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation
Université Laval

et

Institut botanique, Ministère de l'Agriculture, Ottawa

plantes horticoles commentées

par

Roger Van den Hende

illustré

par

Marcel Jomphe

Version originale et intégrale

par

Gilles Ayotte

Descriptions des tribus

1. TRIPSACEAE: - - Planche A.

Genre 1. **Zea** et **Coix**.

Fleurs toutes unisexuées, réunies en inflorescences unisexuées ou en larges groupes unisexués. Fleurs staminées réunies en une panicule terminale, les pistillées en épis axillaires.

2. ANDROPOGONEAE: - - Planche A.

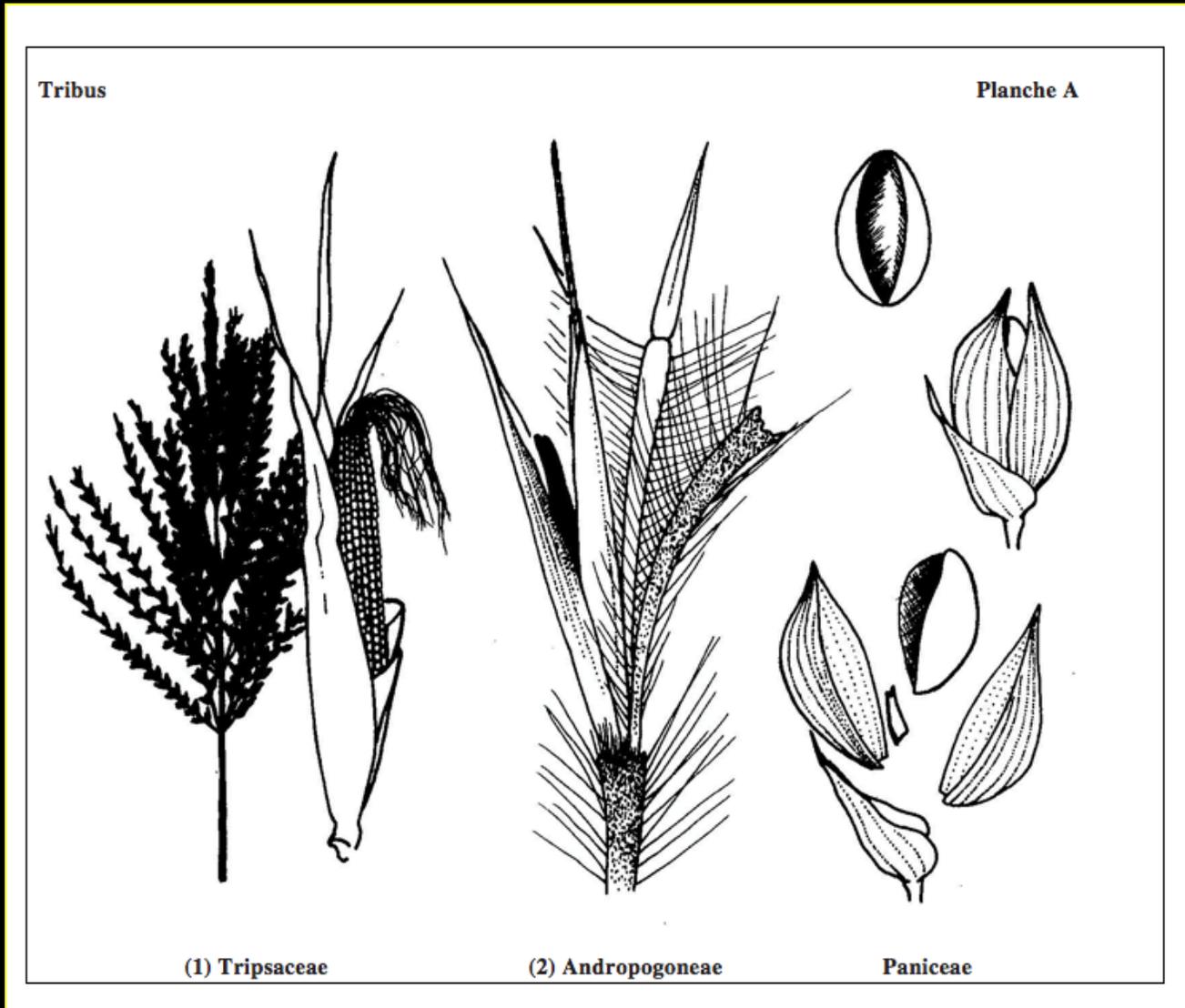
Genre **Miscanthus**, 2. **Andropogon**, 3. **Sorghastrum** et 4. **Sorghum**.

Tige solide (i.e. pleine). Comme les Paniceae, mais les épillets en paires, desquels l'épillet inférieur est sessile et à fleur parfaite, le deuxième est pédicellé et son fleuron est plutôt réduit, étant seulement staminé ou à un état rudimentaire.

3. PANICEAE: - - Planche A.

Genre 5. **Panicum**, 6. **Digitaria**, 7. **Echinochloa**, 8. **Setaria**, et 9. **Cenchrus**

Épillet non comprimé ou comprimé dorsalement (comparativement aux Festuceae (=Poeae)), ce qui signifie que l'épillet est aplati de telle manière que lorsqu'il repose à plat, l'on ne voit que la moitié des bractées (glumes et glumelles), mais de celles qui sont visibles l'on peut en observer toute la largeur. Glume solitaire à la base de l'épillet. Fleurons 2-(3) par épillet, duquel l'inférieur est réduit à un lemma qui ressemble à une glume supérieure; le deuxième fleuron est normal; le troisième fleuron manque ou est rudimentaire.



illustrations de Marcel Jomphe

Clé des genres

- a. Épillet rond ou un peu comprimé dorsalement⁴, théoriquement formé de deux fleurs dont la supérieure est parfaite, tandis que l'inférieure est réduite à une glume stérile (Sous-famille des Panicoideae) **Groupe 1**

- A. Épillet ± comprimé latéralement⁵; fleurs vestigiales absentes ou généralement placées au-dessus des fleurs parfaites, ou épillets dimorphes et intimement associés par paires, le stérile recouvrant le fertile et réduit à un groupe flabelliforme de glumes et de lemmas étroits (Sous-famille des Festucoideae) **Groupe 2**

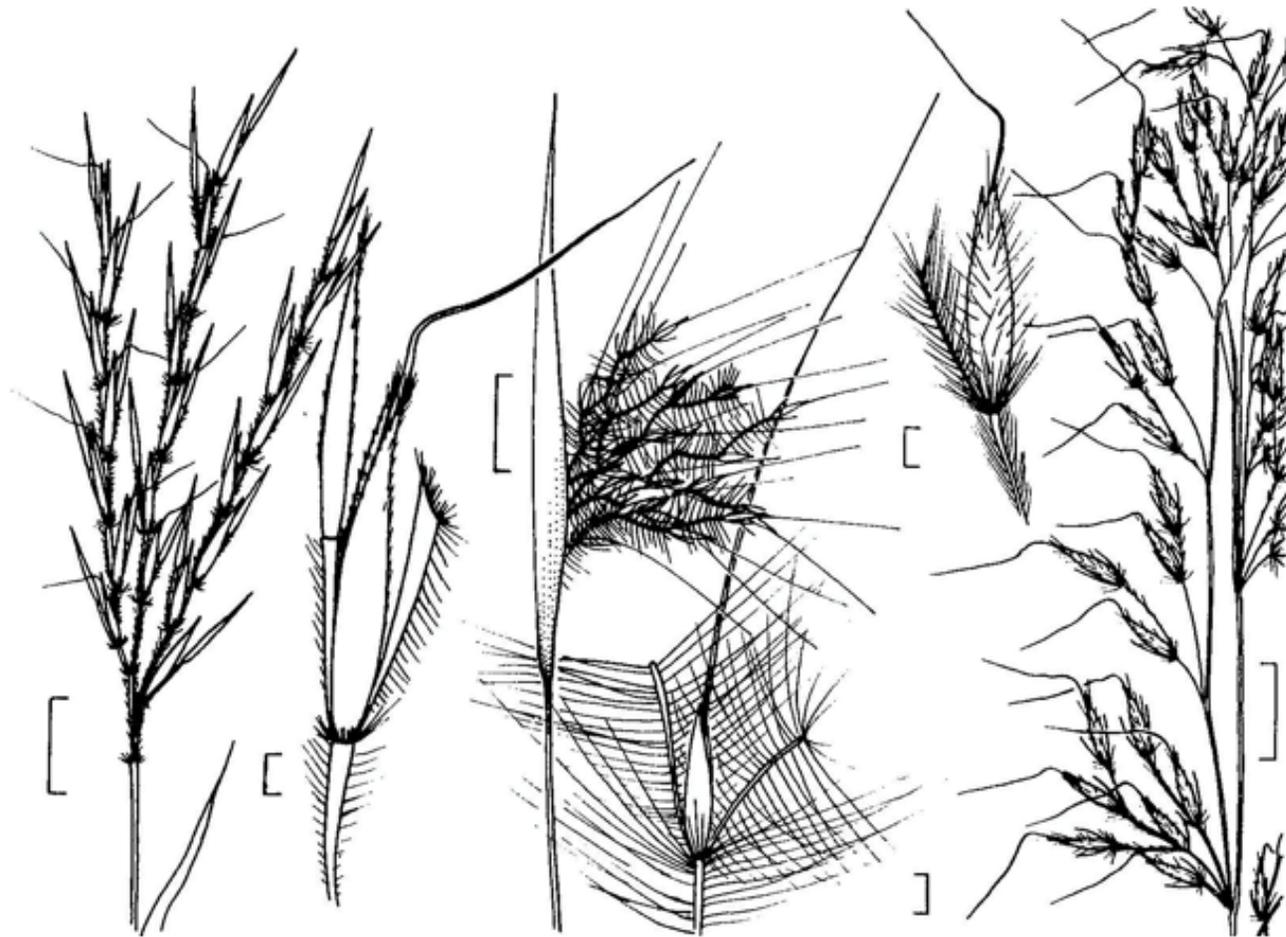
Groupe 1

Épillets ronds ou un peu comprimés dorsalement, théoriquement biflore, effectivement uniflore. Fleur terminale parfaite et enveloppée d'un lemma et d'un paléa, sous-tendue d'un lemma additionnel qui représente une fleur stérile, sous-tendue des deux glumes usuelles.

- a. Fleurs toutes unisexuées, réunies en inflorescences unisexuées ou en larges groupes unisexués.
 - b. Fleurs staminées réunies en une panicule terminale, les pistillées en épis axillaires (1. Tripsaceae) **1. Zea**
 - B. Inflorescence terminale, formée de fleurs pistillées dans sa moitié supérieure, de fleurs staminées au-dessous **10. Zizania**
- A. Fleurs toutes parfaites; ou à tout le moins les fleurs parfaites nombreuses et bien évidentes.
 - c. Épillets solitaires et réunis en une panicule ouverte ou ± spiciforme. (Paniceae) **Groupe 3**
 - C. Épillets géminés, réunis en une panicule ou en grappes. (Andropogoneae) **Groupe 4**

2- Andropogoneae

Planche 3



6- *Andropogon gerardii*

7- *Andropogon virginicus*

8- *Sorghastrum nutans*

FLORE DU QUÉBEC MÉRIDIONAL

Par

BERNARD BOIVIN †

Herbier Louis-Marie, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation
Université Laval

et

Institut botanique, Ministère de l'Agriculture, Ottawa

avec la collaboration de

LIONEL CINQ-MARS †

Professeur agrégé, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation,
Université Laval

pour les *Amelanchier* et *Viola*

Transcrit, épuré, adapté et mis à jour
par
Gilles Ayotte

FLORE DU QUÉBEC MÉRIDIONAL

1. *Lycopodium selago* L. var. *selago* - - lycopode sélagine, huperzie sélagine, sélagine, herbe aux porcs

- - Nom accepté => *Huperzia selago* (Linnaeus) Bernhardt ex Schrank & Martius

En touffe et sans rhizome; à ramification parfaitement dichotomique et avec tous les rameaux atteignant le même niveau. Produisant chaque année un anneau de rameaux courts et bulbifères. Sporophylles essentiellement semblables aux feuilles. Fréquent dans l'arctique et en haute montagne. - - G, K-Aka, L-SPM, NÉ, NB-CB, ÉU, (AC, AS), Eur.

- - f. *patens* (Beauv.) Clute (f. *occidentale* AA.) - - Généralement plus grand et plus luxuriant, à feuilles plutôt étalées et généralement longues de 5-8 mm. Lieux plus ombragés et souvent à plus faible altitude. - - Aka, TN, Q-O, CB, ÉU, Eur.

- - f. *appressum* (Desv.) Gelert - - Plus compact et à feuilles apprimées. Lieux plus exposés. - - G-Aka, L-SPM, NÉ, Q, Man, soAlta-CB, (ÉU), Eur.

Cette espèce est quelque peu variable et deux de ses extrêmes semblent si distincts qu'on leur a souvent donné le rang de variété, espèce ou même hybride. Nous les traitons ci-dessus comme formes écologiques:

Le var. *selago* est en partie remplacé sur la côte du Pacifique par un var. *myoshianaw* Makino à feuilles plus étroites, larges de ± 0.5 mm, \pm arquées et plus divergentes, voire même descendantes.

Sur le versant du Pacifique, on trouvera encore un *L. selago* var. *occidentale* (Clute) stat. n., *L. lucidulum* Mx. f. *occidentale* Clute, Fern. Bull. 11:13. 1903, intermédiaires au *L. lucidulum* et semblable à ce dernier par son port, sa taille et par ses feuilles toutes, ou au moins les plus larges oblancéolées. Le var. *occidentale* demeure toutefois plus près du *L. selago* à cause de ses feuilles entières, ses spores un peu plus épaisses et la présence de stomates (cf. Cronquist 1969) sur les deux faces de ses feuilles. Le var. *occidentale* est de plus relié au *L. selago* par des intermédiaires assez fréquents, d'où la position taxonomique que nous croyons devoir lui octroyer.

Il y a souvent confusion entre les var. *occidentale* et f. *patens*. Ainsi la distribution que nous avons donnée pour le f. *occidentale* (Clute) Boivin dans Nat. Can. 93:259, 359. 1966, était basée essentiellement sur le f. *patens*.

Les hybrides putatifs avec le *L. lucidulum* ont été discutés par Boivin 1966; la plupart des spécimens justificateurs semblent se classer aisément dans le *L. selago* f. *patens*, tandis que le type du *L. porophyllum* est un petit individu atypique du *L. lucidulum*.

2. *Lycopodium lucidulum* Michx. (*Lycopodium porophyllum* Lloyd & Und.) - - lycopode brillant, huperzie brillante

- - Nom accepté => *Huperzia lucidula* (Michaux) Trevisan

Parfaitement dichotomique, etc. comme le précédent, mais à port plus délié et à feuilles de forme différente, oblancéolées et serrulées au-delà du milieu. Tige décombante à la base et devenant rhizome par enfouissement sous les feuilles mortes. Fréquent en sous-bois. - - TN-SPM, NÉ-O, ÉU, (Eur).

Malgré diverses mentions pour le Labrador, la seule récolte rencontrée A. C. Waghorne, Labrador (MTMG), a été révisée au *L. annotinum* L.

Le type du *L. porophyllum* (voir Boivin 1966) provient d'assez loin en dehors de l'aire du *L. selago*, ce qui cadre assez mal avec l'hypothèse courante d'hybridité.

3. *Lycopodium inundatum* L. var. *inundatum* - - lycopode inondé, lycodielle inondée

- - Nom accepté => *Lycopodiella inundata* (Linnaeus) Holub

Dichotomiquement divisé en une pousse stérile rampante et une pousse fertile dressée haute de 3-10 cm. Épi terminal long de 1-4 cm et faiblement distinct, les sporophylles étant tout juste un peu plus longues que les feuilles. Lieux humides, surtout en tourbières; pas fréquent. - - Aka, L-SPM, NÉ-O, nS, CB, ÉU, Eur.

- - var. *bigelovii* Tuck. - - Généralement plus grand, à tige fertile haute de 1 dm ou plus; épi souvent long de 4 cm ou plus. - - NÉ, ÉU.



*Un gros merci
à vous !*